Commission européenne

Faits saillants du mois

N° 10 / 2019

EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Dans ce numéro

Au cours de la période de 36 derniers mois (octobre 2016-septembre 2019), le Danemark a enregistré le prix moyen le plus élevé pour le homard européen (23,97 EUR/kg) ; soit supérieur de 3% par rapport à la même période en France (23,29 EUR/kg), et de 37% par rapport à la moyenne au Royaume-Uni (17,48 EUR/kg). Pour la crevette nordique, le prix moyen en Suède était de plus du double (+102%) de celui au Danemark (4,96 EUR/kg).

Le prix des homards vivants (*Homarus* spp.) en provenance des États-Unis était de 15,65 EUR/kg la semaine 45 (première semaine de novembre), en hausse de 19% par rapport à la même semaine en 2018. Les prix oscillent de 12,00 EUR/kg à 25,00 EUR/kg et ont montré une tendance à la baisse depuis la première semaine de 2017.

En janvier-septembre 2019, le prix moyen de détail des crevettes *Crangon* spp fraîches aux Pays-Bas s'élevait à 29,54 EUR/kg, soit en baisse de 26% par rapport à la même période en 2018.

Au cours des dix premiers mois de 2019, les captures russes se sont élevées à 4,25 millions de tonnes, soit 90.000 tonnes de moins que les captures de la même période en 2018. L'augmentation la plus importante est observée pour le lieu de l'Alaska (+84.000 tonnes) et le hareng (+44.000 tonnes).

En 2018, l'UE a enregistré un déficit commercial de 490.050 euros pour les produits à base d'ormeaux. Le déficit est principalement imputable aux en provenance d'Australie (56% de la valeur totale des importations extra-UE), du Chili (56%) et de la Nouvelle-Zélande (16%).

Au début du mois de décembre, l'édition 2019 du rapport "Le marché européen du poisson " a été publiée, donnant un vision économique complète de l'évolution du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture. Parmi les principaux faits saillants, on peut citer l'augmentation de la production aquacole, qui a atteint son niveau le plus élevé depuis dix ans en 2017, avec 1,37 million de tonnes.

Contenu

Premières ventes en Europe
Crevette nordique (Danemark, Suède) et homard européen (Danemark, France, Royaume-Uni)

Importations extra-UE
Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de certains produits en provenance de pays d'origine sélectionnés

Consommation
Crevettes fraîches *Crangon* spp. aux Pays-Bas

Études de cas
Pêche et aquaculture en Russie
L'ormeau sur le marché de l'UE

Faits saillants mondiaux

Contexte macroéconomique
Carburant maritime, prix à la consommation, taux de conversion

Retrouvez toutes les données, informations, et plus encore sur : **www.eumofa.eu/fr**

Suivez-nous sur Twitter :
@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

En **janvier-septembre 2019**, 13 États membres de l'UE (EM) et la Norvège ont communiqué des données relatives aux premières ventes pour 10 groupes de produits[1]. Les données relatives aux premières ventes sont basées à la fois sur les notes de premières ventes et sur les données recueillies dans les criées.

1.1. Par rapport à la même période l'an dernier

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont progressé en Grèce, en Italie, en Lettonie, au Portugal, en Espagne et au Royaume-Uni. L'augmentation de l'approvisionnement en crustacés a été le facteur de la hausse des premières ventes au Royaume-Uni, tandis que les poissons plats ont été la cause principale de la hausse des premières ventes au Portugal.

Diminution de la valeur et du volume : les premières ventes ont baissé en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas et en Suède. La baisse aux Pays-Bas est principalement due à une forte diminution de l'approvisionnement en poissons de fond. La baisse significative observée en Suède est attribuable aux petits pélagiques et aux poissons plats.

Table 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES DE LA PÉRIODE JANVIER-SÉPTEMBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

	Janvier-septembre 2017		Janvier-septembre 2018		Janvier-septembre 2019		Evolution par rapport à janvier-septembre 2018	
Pays	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Belgique	11.576	46,33	10.163	43,78	10.045	42,94	-1%	-2%
Danemark	187.005	257,00	189.474	255,50	172.994	237,52	-9%	-7%
France	143.147	485,02	141.554	470,67	133.968	454,65	-5%	-3%
Grèce	s.o. s.o.	s.o. s.o.	15.852	33,07	18.050	35,82	14%	8%
Italie	71.154	256,26	64.619	237,43	65.069	261,18	1%	10%
Lettonie	41.705	8,47	27.699	5,21	39.047	6,48	41%	24%
Lituanie	1.160	1,09	1.200	0,94	715	0,58	-40%	-39%
Pays-Bas	146.616	297,38	278.735	415,93	197.728	296,56	-29%	-29%
Norvège	2.216.203	1.785,00	2.274.342	1.774,49	2.094.942	1.820,23	-8%	3%
Pologne	75.290	25,01	68.585	21,21	75.180	20,90	10%	-1%
Portugal	74.070	149,13	78.212	153,06	82.563	162,19	6%	6%
Espagne	356.244	900,69	373.566	1028,69	376.346	1066,55	1%	4%
Suède	450.751	333,24	420.135	241,55	235.663	114,59	-44%	-53%
Royaume-Uni	228.030	415,23	184.013	335,41	208.939	436,88	14%	30%

** Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EVM) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif.*
***Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).*
Source : EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

[1] Les groupes de produits pour lesquels les premières ventes sont déclarées sont les suivants : bivalves et autres mollusques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, et autres poissons marins.

1.2. Septembre 2019

Augmentation de la valeur et du volume : Les premières ventes ont progressé en Belgique, en Grèce, en Lettonie et au Royaume-Uni. L'augmentation en Grèce est due à une augmentation de l'approvisionnement en poulpe et en crevette rose du large.

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont baissé au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal et en Suède. Pour la Suède, cette baisse est due à une diminution importante de l'approvisionnement en hareng et en crevettes d'eau froide. En Lituanie, les premières ventes ont diminué en raison des mesures d'urgence prises par la Commission européenne pour limiter la pression de pêche sur les stocks de cabillaud de la Baltique orientale.

Table 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES DE SEPTEMBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

	Séptembre 2017		Séptembre 2018		Séptembre 2019		Évolution de Séptembre 2018	
Pays	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Belgique	1.309	5,57	1.110	4,48	1.263	4,98	14%	11%
Danemark	35.618	37,82	29.625	31,22	21.921	30,49	-26%	-2%
France	15.087	51,86	14.669	50,05	14.048	46,74	-4%	-7%
Grèce	s.o.	s.o.	1.257	3,54	2.157	3,68	72%	4%
Italie	6.967	22,98	7.876	22,59	7.668	24,96	-3%	11%
Lettonie	5.476	1,11	2.318	0,40	3.893	0,62	68%	56%
Lituanie	51	0,05	31	0,03	8	0,01	-74%	-57%
Pays-Bas	32.181	53,28	40.523	60,71	31.945	44,03	-21%	-27%
Norvège	212.669	210,89	151.758	143,26	164.656	135,42	8%	-5%
Pologne	5.273	2,21	1.831	0,85	1.668	0,60	-9%	-30%
Portugal	11.092	17,50	16.208	21,28	15.183	20,70	-6%	-3%
Espagne	37.189	91,07	36.932	100,13	36.356	100,64	-2%	1%
Suède	75.121	70,56	75.141	64,43	4.420	4,97	-94%	-92%
Royaume-Uni	18.234	31,09	18.889	36,75	30.700	51,44	63%	40%

**Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent-poids vif (EPL) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif.*
***Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements). Les données sur le volume sont également déclarées en poids net.*
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019.)

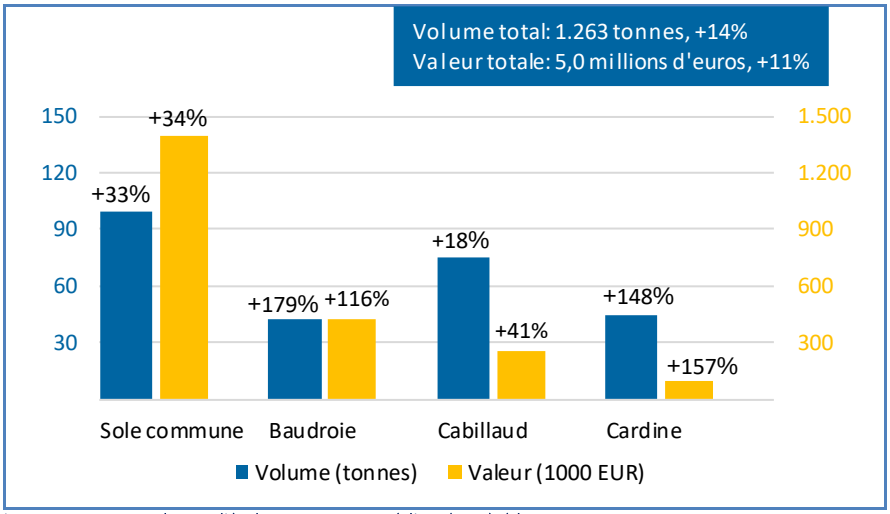
Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes **(jusqu'à la semaine 49-2019)** sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées **ici.**

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **du mois d'octobre** sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées **ici.**

1.3. Premières ventes dans les pays sélectionnés

En **Belgique,** de **janvier à septembre 2019,** la valeur et le volume globaux des premières ventes ont légèrement baissé, respectivement de 2% et 1% par rapport à la même période en 2018. Les espèces qui ont le plus contribué à ce déclin sont la seiche, la plie européenne, le grondin et la coquille Saint-Jacques. En **septembre 2019**, la valeur totale et le volume ont augmenté par rapport à septembre 2018. La sole commune, la baudroie, la raie et la cardine étaient les principales espèces à l'origine de ce phénomène. Le prix de la baudroie a chuté de 23% à mesure que l'approvisionnement augmentait, avec des prix tombant à 10,11 EUR/kg. Malgré quelques petites fluctuations dans le calendrier de pêche, les captures de cardine continuent d'augmenter en raison de l'augmentation des possibilités de pêche en mer du Nord (zones CIEM 2a, 4, et 7).

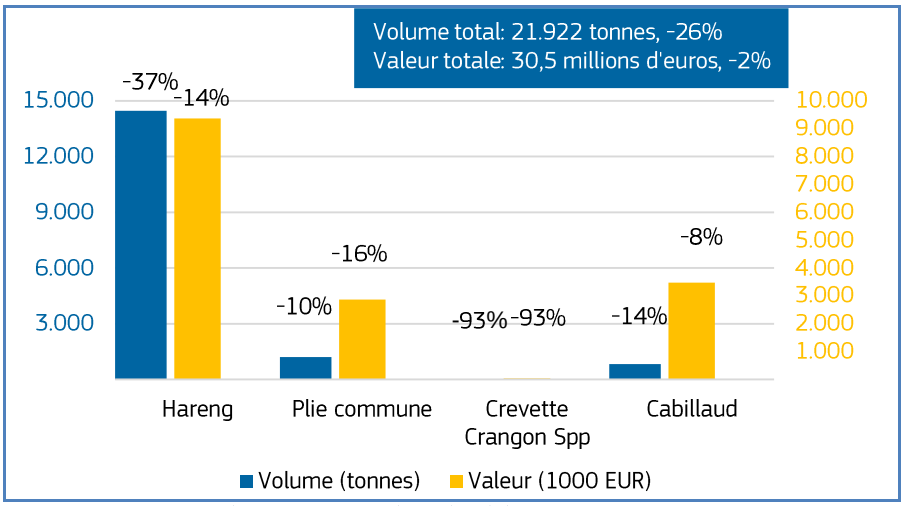
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Au **Danemark,** de **janvier à septembre 2019,** la valeur des premières ventes a chuté de 7%, principalement en raison des ventes de crevettes (*Crangon* spp.), tandis que le volume a diminué de 9% par rapport à la même période en 2018, en raison du hareng. En **septembre 2019**, les premières ventes en valeur et en volume ont diminué par rapport à septembre 2018. Les principales espèces à l'origine de cette tendance sont le hareng, la plie européenne, la crevette *Crangon* spp et le cabillaud. Le prix du hareng a augmenté de 37 % en raison de la réduction de son approvisionnement. La production de crevettes *Crangon* spp en septembre 2019 est revenue au niveau (bas) de production observée en septembre 2016 et 2017, qui était parmi les plus bas de la série chronologique de la moyenne sur 10 ans. Une forte pression de pêche sur les stocks ainsi qu'une forte abondance de merlan (prédateur de la crevette) sont les principaux facteurs à l'origine de la faible abondance du stock en septembre 2019[2].

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, SEPTEMBRE 2019**

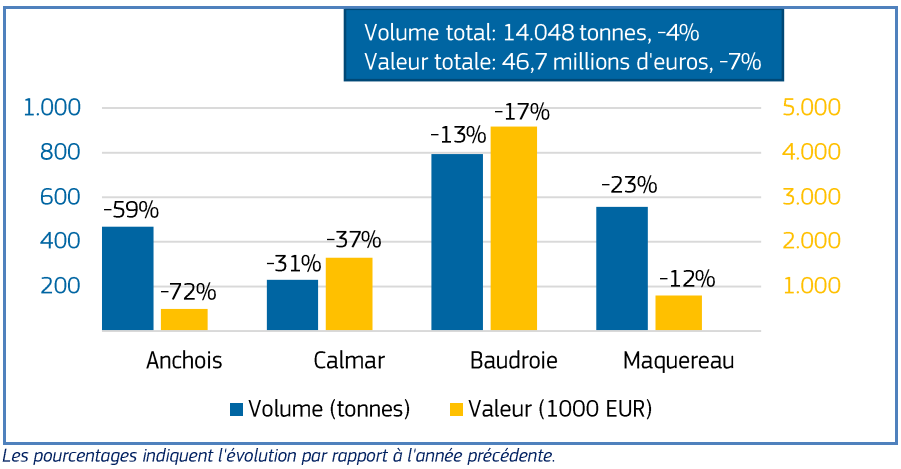


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

[2] Rapport du groupe de travail du CIEM (WGCRA).

En **France,** sur la période **janvier-septembre 2019**, les premières ventes ont baissé de 3% en valeur et de 5% en volume par rapport à janvier-septembre 2018. La valeur de la baudroie et de la seiche, ainsi que le volume de palourdes et de merlus, ont été les principaux facteurs à l'origine de ces baisses. En **septembre 2019**, par rapport à septembre 2018, l'anchois, le calmar, la baudroie et le maquereau figuraient parmi les principales espèces responsables des baisses en valeur et en volume. La forte baisse des premières ventes d'anchois dans le golfe de Gascogne s'explique car la saison de pêche précédente, qui avait eu lieu un mois plus tôt, c'est-à-dire en août, qui avait été le deuxième meilleur mois en termes de captures depuis 2010.

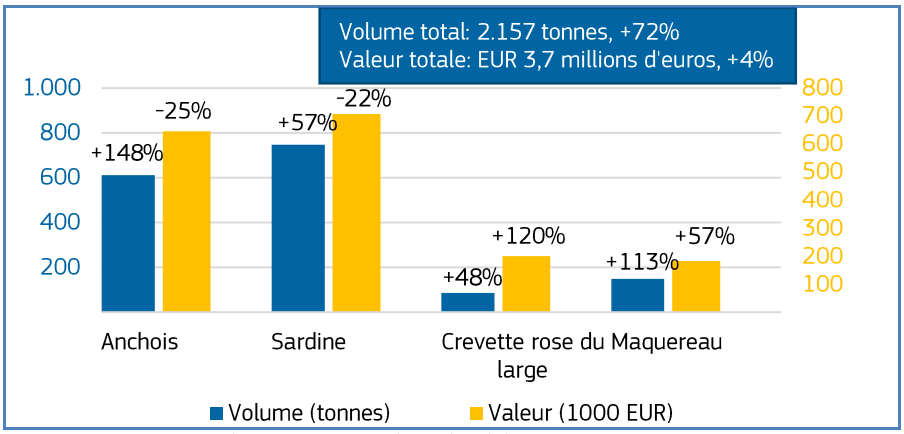
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Grèce,** de **janvier à septembre 2019,** par rapport à la même période en 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de respectivement 8 % et 14 %, en raison des ventes de sardine, rouget, maquereau, merlu et calmar. En **septembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont été supérieurs à ceux de 2018. En termes d'augmentation de valeur, les ventes de crevettes roses du large ont été les plus importantes et, en termes de volume, l'anchois et la sardine ont été parmi les espèces responsables de cette augmentation globale. L'augmentation des ventes de sardine est due à la plus grande disponibilité de l'espèce dans la mer Égée, liée à l'augmentation du recrutement et de la biomasse du stock reproducteur. En raison du niveau élevé de l'approvisionnement, le prix de la sardine a diminué de 50 %.

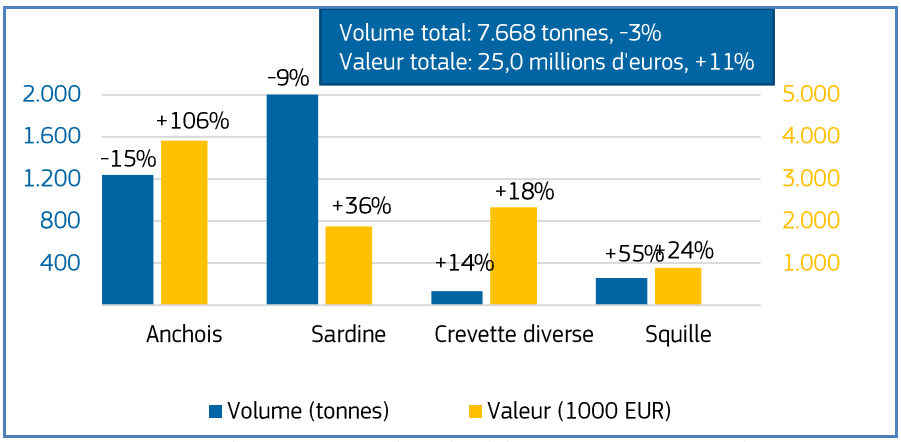
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRECE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Italie,** de **janvier à septembre 2019**, par rapport à la même période en 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 10% et leur volume de 1%. Ces évoutions sont principalement dues aux crevettes diverses*, à l'anchois et à la sardine. En **septembre 2019, les** premières ventes ont augmenté en valeur, alors qu'en volume elles ont légèrement diminué par rapport à septembre 2018. L'anchois et la sardine, les principales espèces en termes de volume global (44%), sont responsables de l'augmentation de la valeur et de la diminution du volume. La baisse de 15 % du volume d'anchois est probablement due à la moindre disponibilité de l'espèce dans la principale zone de pêche (mer Adriatique), liée à la tendance à la baisse du recrutement et de la biomasse du stock reproducteur. Par conséquence, son prix a augmenté de 144%.

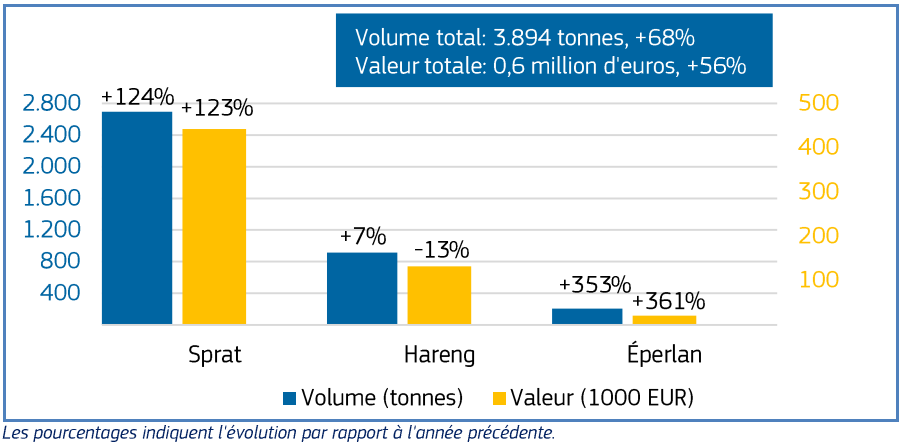
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).
**Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies)*

En **Lettonie,** sur la période **janvier-septembre 2019**, les petits pélagiques (sprat, hareng, éperlan) ont été les principales espèces responsables de l'augmentation de la valeur et du volume des premières ventes (+24% et +41%, respectivement) par rapport à la même période en 2018. En **septembre 2019**, les premières ventes ont fortement augmenté en valeur et en volume par rapport à septembre 2018, principalement en raison des ventes de sprat, qui représentent 69% des captures totales. Les premières ventes de sprat ont augmenté en raison de la demande du marché et des fortes possibilités d'exportation de ses produits congelés. Il est à noter que les hausses de volumes en septembre 2019 n'ont pas affecté le prix qui demeurent les mêmes qu'en août 2019 ou septembre 2018.

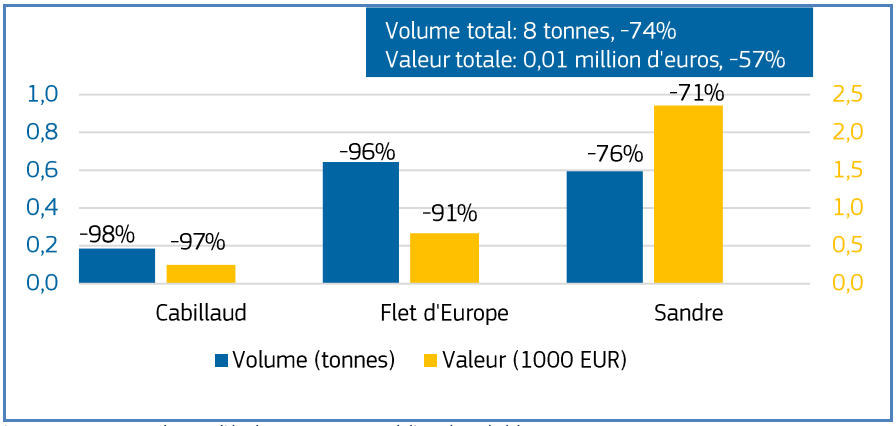
Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Lituanie**, sur la période **janvier-septembre 2019**, les premières ventes ont diminué de 39% en valeur et de 40% en volume par rapport à janvier-septembre 2018, principalement en raison de la baisse du cabillaud et de hareng. En **septembre 2019,** la valeur et le volume des premières ventes ont considérablement diminué par rapport à septembre 2018, principalement en raison du cabillaud, du flet d'Europe et du sandre. Suivant l'adoption par la Commission de mesures visant à atténuer une menace sérieuse pour les stocks de cabillaud de la Baltique orientale, seuls des navires de moins de 12 mètres de longueur pêchant avec des engins passifs ont été impliqués dans la pêche au cabillaud dans les subdivisions CIEM 24, 25 et 26. Sur le volume total des captures, après chaque sortie de pêche, une pat de seulement 10 % de cabillaud était autorisée. En ce qui concerne le flet, la faiblesse de l'approvisionnement est le résultat indirect de la même mesure, puisqu'il s'agit d'une fraction des captures accessoires de la pêche au chalut de fond. En raison d'un faible approvisionnement en flet d'Europe frais sur le marché, son prix moyen a plus que doublé en septembre 2019, par rapport au même mois en 2018, pour atteindre à 1,04 EUR/kg (+115%).

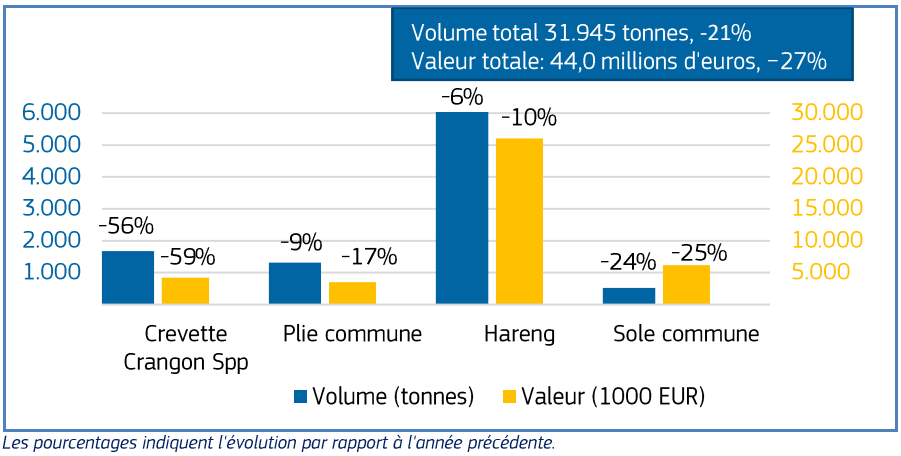
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Aux **Pays-Bas,** sur la période **janvier-septembre 2019,** les premières ventes ont baissé de 29% en valeur et en volume par rapport à la même période en 2018. Cela s'explique principalement par une baisse significative de l'approvisionnement en merlan bleu (-46% en valeur et -45% en volume). En **septembre 2019,** la valeur des premières ventes a chuté par rapport au même mois de l'année précédente, principalement en raison des crevettes *Crangon* spp, du merlan bleu, du hareng et de la sole commune. La production de crevettes *Crangon* spp est revenue au niveau de production de septembre 2017, ce qui représente une forte diminution des stocks due à un taux d'exploitation élevé.

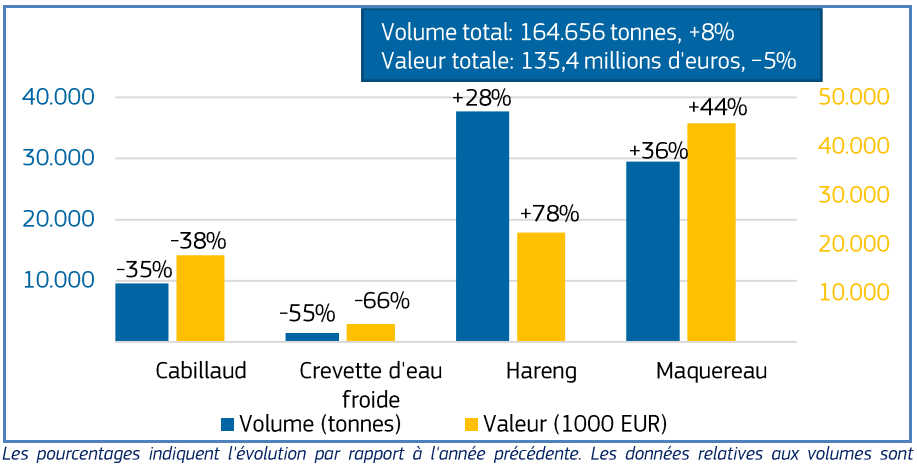
Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Norvège,** sur la période **janvier-septembre 2019**, les premières ventes ont augmenté de 3% en valeur et diminué de 8% en volume par rapport à la même période en 2018. La valeur a augmenté en raison des ventes de maquereau, tandis que le volume a chuté en raison de diverses espèces de petits pélagiques* et du merlan bleu. En **septembre 2019**, par rapport à septembre 2018, la valeur des premières ventes a diminué, tandis que les volumes ont augmenté. Les principales espèces qui ont contribué à la diminution de la valeur étaient le cabillaud et la crevette d'eau froide, tandis que l'augmentation du volume était le résultat d'un approvisionnement plus élevé de hareng et de maquereau. Le prix moyen du hareng a augmenté de 40 % pour atteindre à 0,59 EUR/kg.

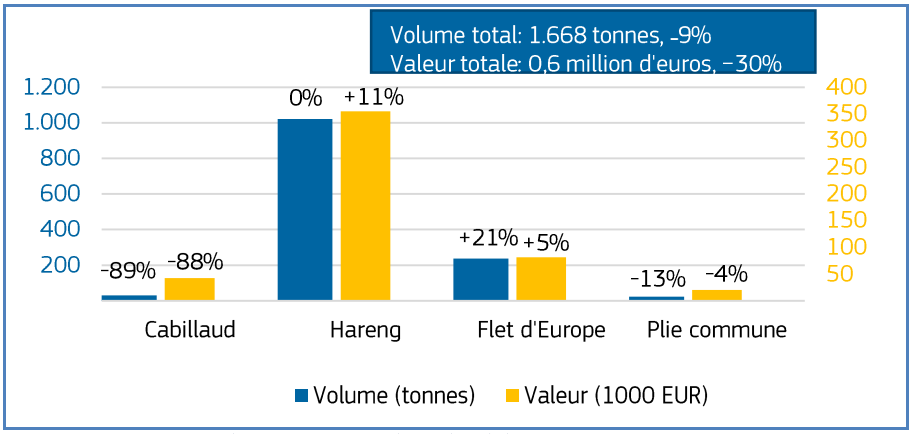
Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. Les données relatives aux volumes sont exprimées en équivalent-poids vif (EPL). Les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.
**Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies).*

En **Pologne,** sur la période **janvier-septembre 2019**, les premières ventes ont diminué de 1% en valeur (en raison des ventes de truite et de hareng), tandis que les volumes ont augmenté de 10% (en raison des ventes de sprat et de flet d'Europe), par rapport à la même période en 2018. En **septembre 2019,** la valeur et le volume des premières ventes ont chuté par rapport à septembre 2018, avec le cabillaud étant la principale espèce à l'origine de cette forte baisse. Les ventes de cabillaud ont diminué en raison des mesures d'urgence prises par la Commission européenne concernant les stocks de cabillaud de la Baltique orientale, dans lesquels seules les captures accessoires de cabillaud et les captures de la petite pêche côtière ont été autorisées à être commercialisées. Toutefois, la baisse significative du volume de l'approvisionnement de cabillaud sur le marché n'a pas affecté le prix, qui est resté stable par rapport à septembre 2018.

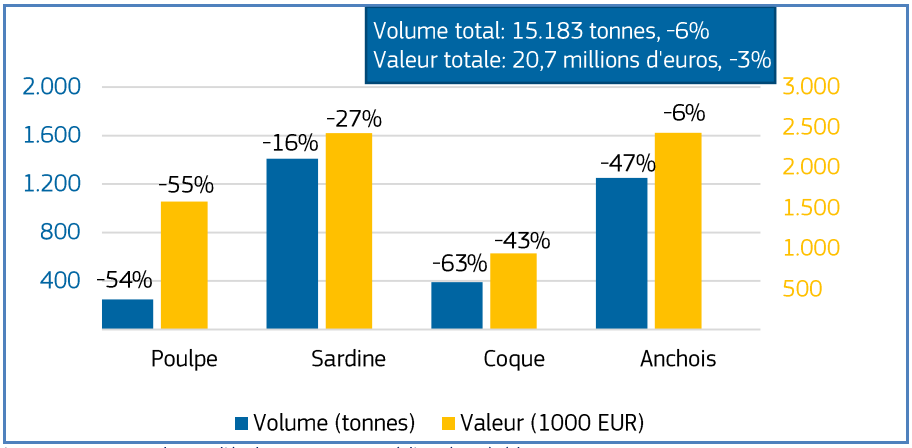
Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Au **Portugal,** sur la période **janvier-septembre 2019**, les premières ventes ont augmenté de 6% en valeur et en volume par rapport à la même période en 2018. Ces augmentations étaient principalement liées aux ventes de chinchard commun, de maquereau et d'anchois. En **septembre 2019** par rapport à septembre 2018, cette tendance était inversée. La valeur et le volume des premières ventes ont diminué, principalement en raison du poulpe, de la sardine, de la palourde et de l'anchois. Une forte diminution de l'approvisionnement en vénéridés (coques) est associée à des mortalités massives de bivalves, ainsi qu'à des longues périodes d'interdiction de l'activité en raison de biotoxines. L'anchois a enregistré une hausse de prix de 78 % (atteignant 1,95 EUR/kg) en raison de la réduction de son approvisionnement.

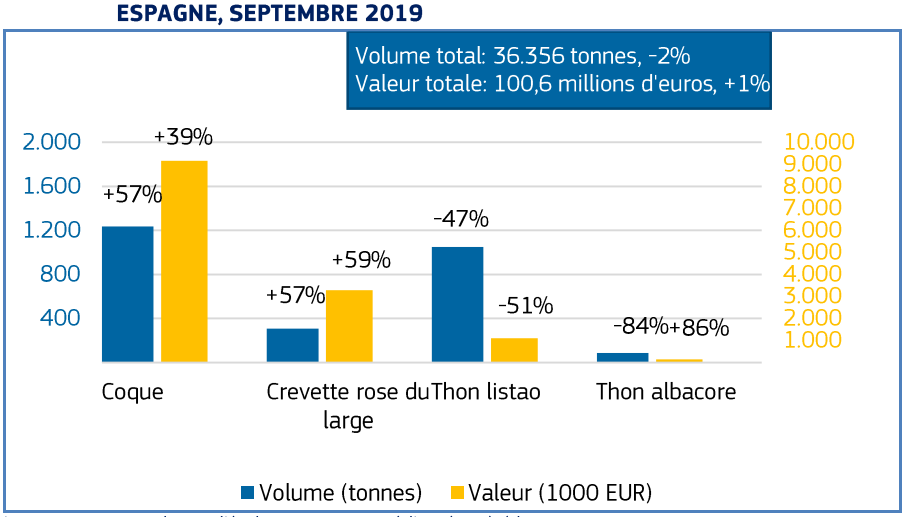
Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PORTUGAL, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Espagne,** sur la période **janvierseptembre 2019**, les premières ventes ont augmenté de 4 % en valeur et de 1 % en volume en raison des ventes d'anchois, de germon, de chinchard d'Europe et de poulpe, par rapport à la même période en 2018. En **septembre 2019**, la valeur a augmenté par rapport au même mois en 2018, en raison des ventes des palourdes et de crevettes roses du large. En revanche, le volume a diminué, principalement en raison du listao, de l'albacore et des petits pélagiques divers*. Le quota ICCAT en vigueur pour l'albacore a une influence directe sur le total des premières ventes, ce qui explique sa diminution. Cette réduction s'est principalement concentrée dans le port de Bermeo, au Pays basque, un important lieu de vente de l'albacore congelé en Espagne. Le prix moyen de l'albacore a diminué de 11%, atteignant à 1,69 EUR/kg.

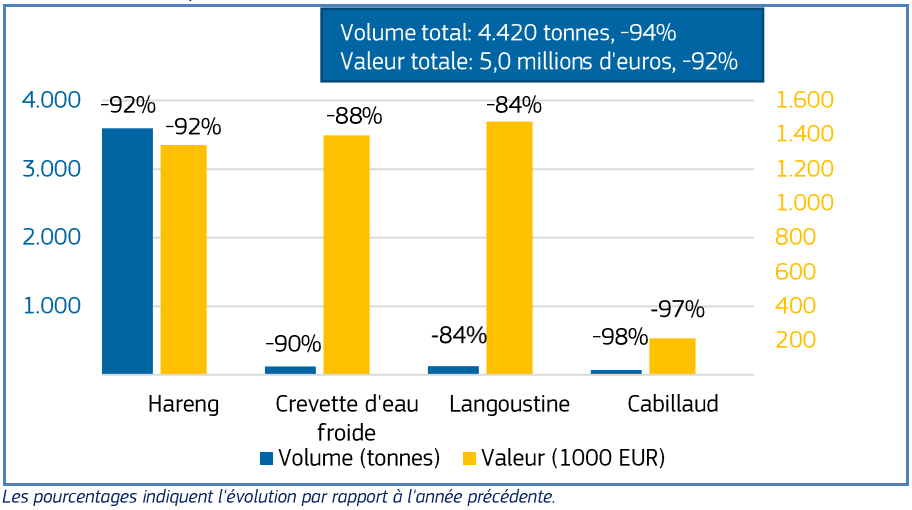
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

En **Suède,** sur la période **janvier-septembre 2019,** les premières ventes ont diminué en valeur (-60 %) et en volume (-49 %) par rapport à la même période en 2018, principalement en raison du hareng, de la crevette d'eau froide, de la langoustine et du sprat. En **septembre 2019,** la valeur et le volume ont fortement diminué par rapport à septembre 2018, avec les baisses les plus marquées qui ont concerné le hareng, la crevette d'eau froide, la langoustine et le maquereau. Le prix moyen du maquereau a augmenté de 90% pour atteindre 2,35 EUR/kg.

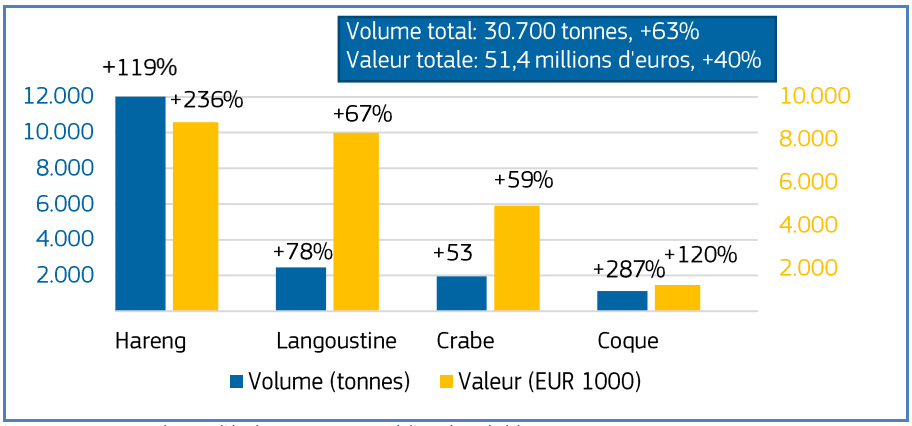
Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Au **Royaume-Uni,** sur la période **janvier-septembre 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 30 % et 14 %, respectivement, par rapport à la même période en 2018. Ces augmentations étaient principalement attribuables aux ventes de langoustine, de crabe, de maquereau, de lieu noir et d'églefin. En **septembre 2019**, l'augmentation globale de la valeur et du volume des premières ventes était attribuable à une forte augmentation des ventes de hareng par rapport à septembre 2018. Entre autres espèces clés, des augmentations marquées ont été enregistrées pour la langoustine, le crabe, la palourde et l'églefin.

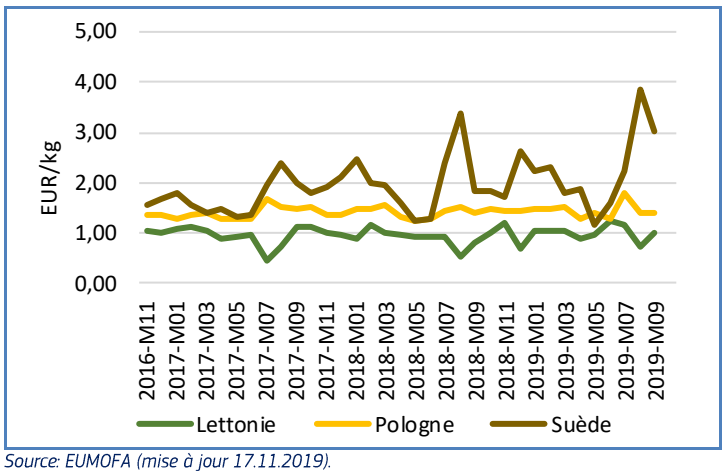
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, SEPTEMBRE 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

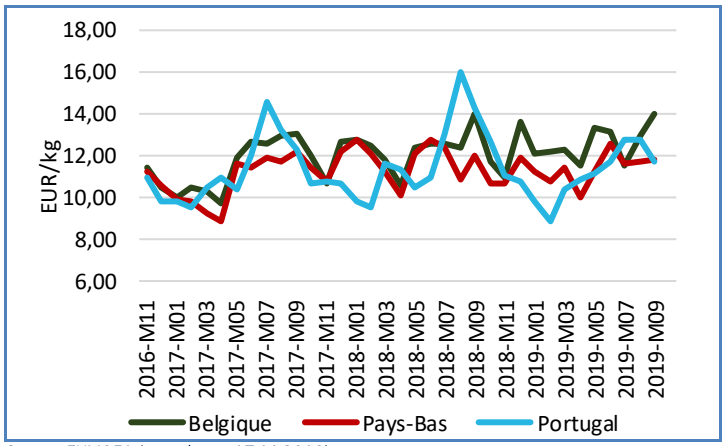
1.4. Comparaison des prix en première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays

Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE CABILLAUD EN LETTONIE, EN POLOGNE ET EN SUÈDE**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE SOLE COMMUNE EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET AU PORTUGAL**

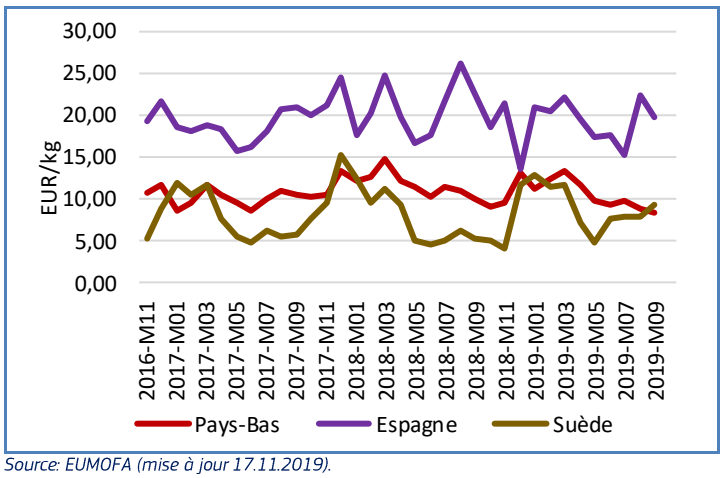


Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Les premières ventes de **cabillaud** ont lieu dans de nombreux pays européens, dont la **Lettonie**, la **Pologne** et la **Suède**. Les prix moyens en première vente en septembre 2019 (selon dernières données disponibles) ont atteint 1,00 EUR/kg en Lettonie (en hausse de 34% par rapport à août 2019 et de 22% par rapport à septembre 2018). En Pologne, les prix moyens en première vente, de 1,41 EUR/kg en moyenne, ont été légèrement supérieurs à ceux du mois précédent, avec une augmentation de 1%, et inchangés par rapport à septembre 2018. En Suède, le prix moyen en première vente s'élevait à 3,02 EUR/kg en Suède (en baisse de 22% par rapport au mois précédent et en forte hausse de 64% à partir de 2018). Les prix du cabillaud en Lettonie sont restés stables mais ont augmenté en Pologne et en Suède au cours de la période observée. Le volume des ventes est saisonnier et a affiché une tendance à la baisse, en particulier en Lettonie.

Les premières ventes de **sole commune** dans l'UE ont lieu dans de nombreux pays, mais les ventes les plus importantes ont lieu en **Belgique**, aux **Pays-Bas** et, dans une moindre mesure, au **Portugal**. En septembre 2019, la moyenne des prix en première vente de la sole étaient: 14,06 EUR/kg en Belgique (en hausse de 9% par rapport à août 2019 et inchangé par rapport à septembre 2018); 11,82 EUR/kg aux Pays-Bas (inchangé par rapport au mois précédent et en baisse de 2 % par rapport à 2018); et 11,75 EUR/kg au Portugal (en baisse de 8 % par rapport à août 2019 et septembre 2018, respectivement). Les prix de la sole commune fluctuent considérablement, en particulier au Portugal, et ils ont affiché une tendance à la hausse dans les trois pays. Les pics de prix sont corrélés à une diminution de l'approvisionnement. Le volume des premières ventes est saisonnier sur les trois marchés avec des pics en mars (Belgique et Pays-Bas) et en janvier (Portugal).

Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU TURBOT AUX PAYS-BAS, EN ESPAGNE ET EN SUEDE**



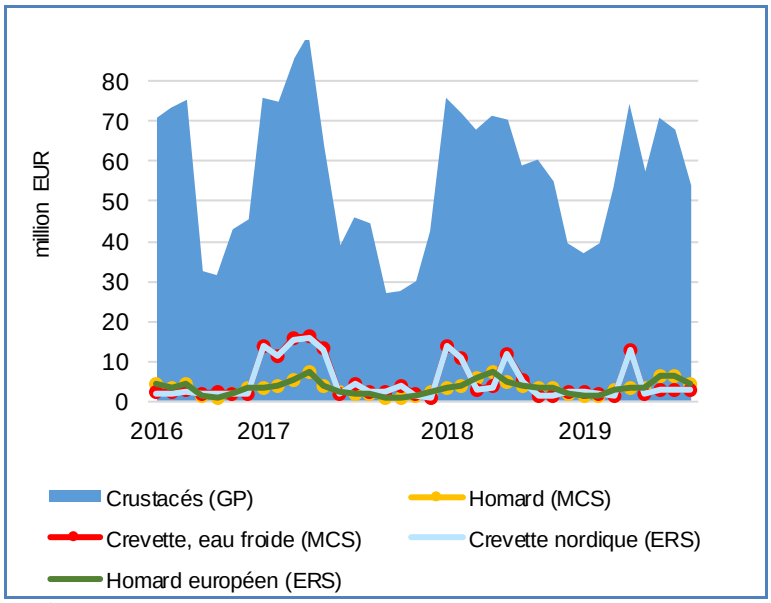
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Les premières ventes de **turbot** dans l'UE ont lieu dans de nombreux pays européens, notamment aux **Pays-Bas** et, dans une moindre mesure, en **Espagne** et en **Suède**. En septembre 2019, les prix moyens en première vente étaient de: 8,48 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 5 % et 16 % respectivement par rapport au mois précédent et à l'année précédente); 19,79 EUR/kg en Espagne (en baisse de 12 % par rapport à août 2019 et septembre 2018); et 9,34 EUR/kg en Suède (en hausse de 18% par rapport au mois précédent et de 78% par rapport à l'année précédente). Dans l'ensemble, les prix sont restés stables aux Pays-Bas et en Suède et ont légèrement augmenté en Espagne. Si les prix convergent aux Pays-Bas et en Suède, ils sont nettement plus élevés en Espagne, où l'approvisionnement est limité. Les volumes vendus sur les marchés de première vente sont saisonniers. Aux Pays-Bas, le pic est atteint en octobre, en Espagne et en Suède l'espèce est principalement vendue en mai.

1.5. Groupe de produits du mois : crustacés

Le groupe de produits « **Crustacés »** (GP[3]) s'est classé 3ème en valeur et 4ème en volume parmi les 10 GP vendus au stade de la première vente en septembre 2019[4]. Les premières ventes de ces espèces ont atteint 53,9 millions d'euros pour 10.077 tonnes, soit une baisse de 24% en valeur et de 16% en volume par rapport à septembre 2018. Sur les dernières 36 mois, la valeur mensuelle la plus élevée des premières ventes de crustacés a été enregistrée en août 2017, pour un total de 92,1 millions d'euros.
Le groupe de produits « Crustacés » comprend 12 des principales espèces commerciales (MCS) : crabe, écrevisse, homard *Homarus* spp, langoustine, langouste, crevette *Crangon* spp, crevette d'eau froide, crevette rose du large, crevettes diverses, crevettes tropicales, squilles et autres crustacés[5].
Au niveau du Système d'enregistrement et de déclaration électroniques (ERS), la crevette nordique (8%) et le homard européen (5%) représentaient ensemble 13% de la valeur totale déclarée des premières ventes de ce groupe de produits en septembre 2019.

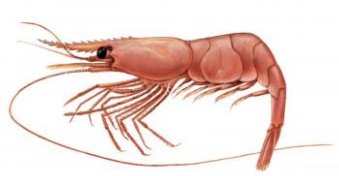
Figure 18. **COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS*.**



**Norvège exclue des analyses.*
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

[3] Annexe 3 : http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies
[4] Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.
[5] *Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies).

1.6. Zoom sur la crevette nordique



La crevette nordique (*Pandalus borealis*) est une espèce de crevette caridienne que l'on trouve dans les zones froides des océans Atlantique Nord et Pacifique Nord. Sa répartition s'étend de la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis, sur la côte Est du Canada, au Groenland, en Islande, au Svalbard, en Norvège et dans la mer du Nord jusqu'en Manche. Dans les eaux de l'Atlantique, c'est l'une des trois espèces de *pandalus* reconnues qui se chevauchent géographiquement et au niveau bathymétrique, mais c'est la seule qui fait l'objet d'une pêche commerciale importante. Elle vit sur des substrats vaseux à des profondeurs de 20 à 1.330 m dans des eaux à une température de 0 à 8°C.

Au cours de leurs huit années de vie, les mâles peuvent atteindre une longueur de 120 mm, tandis que les femelles peuvent atteindre 165 mm. L'espèce est hermaphrodite, frayant une fois par an entre septembre et octobre, et les œufs éclosant en mars et avril[6]. Les principales caractéristiques de cette pêche sont d'importantes fluctuations des captures et de la taille du stock. La taille du stock dépend en grande partie de la variabilité hydrographique annuelle dans la région et des tendances de l'abondance des espèces prédatrices, en particulier le cabillaud, l'églefin et le sébaste[7].

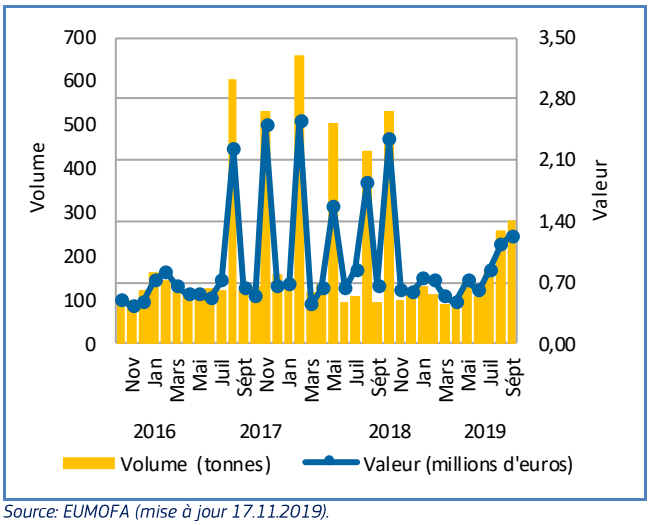
Les crevettes sont pêchées à la fois dans les eaux côtières et au large à l'aide de chaluts. Dans l'UE, les principaux pays de pêche sont le Danemark, la Suède, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les mesures de gestion comprennent les totaux admissibles des captures (TAC), qui sont fixés sur une base annuelle[8].

Les crevettes nordiques sont vendues cuites avec la coquille ou cuites et pelées avant d'être instantanément congelées. Les crevettes cuites et décortiquées sont également disponibles en saumure ou avec un emballage sous air modifié.

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période janvier-septembre 2019, les premières ventes de crevettes nordiques ont diminué de 29% en valeur et de 40% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à janvier-septembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué de 6% et 17%, respectivement.
Parmi les espèces de crustacés vendues au stade de la première vente en septembre 2019, la crevette nordique représentait 22% de la valeur totale des premières ventes et 27% du volume des premières ventes.
Skagen, Hirtshals, Østerby et Hanstholm en mer du Nord sont les ports où toutes les premières ventes ont eu lieu entre janvier et septembre 2019.

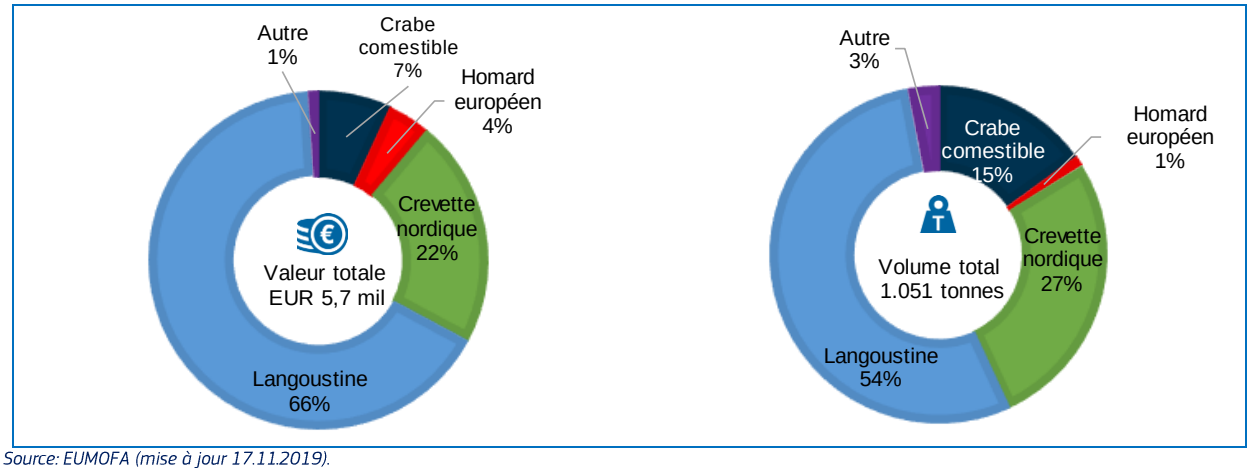
Figure 19. **CREVETTE NORDIQUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

[6] https://www.sealifebase.se/summary/Pandalus-borealis.html
[7] The N. Shrimp Offshore Fishery in the Northeast At. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0065288106520024
[8] RÈGLEMENT (UE) 2019/124 DU CONSEIL https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019R0124rom=EN

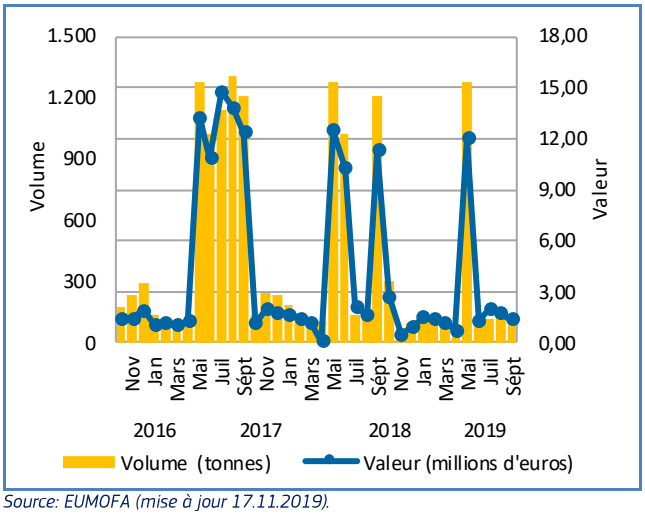
Figure 20. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES CRUSTACÉS (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2019**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

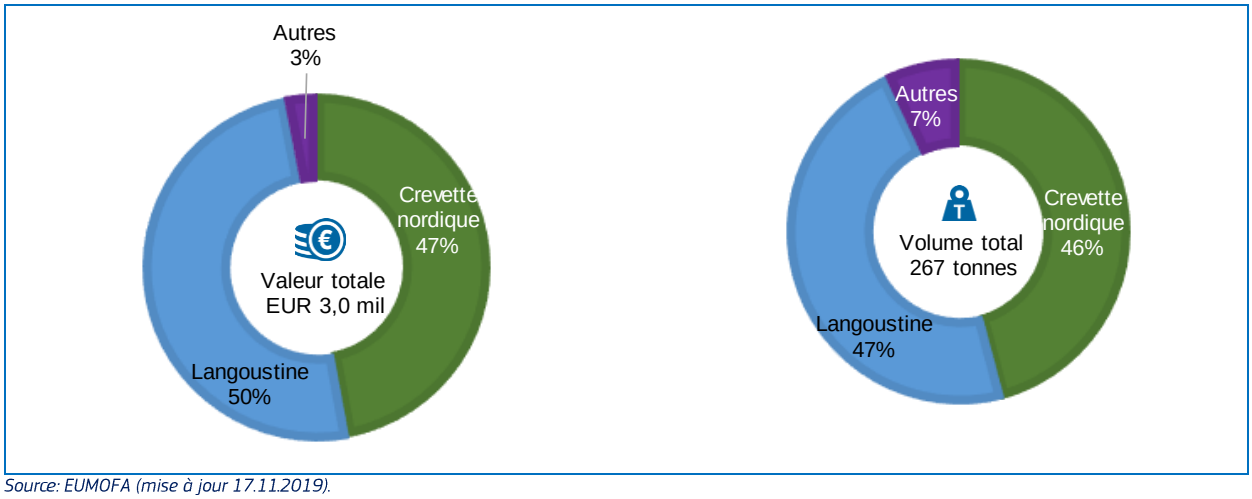
En **Suède,** en janvier-septembre 2019, les premières ventes de crevettes nordiques ont diminué de 45% en valeur et de 50% en volume par rapport à janvier-septembre 2018. Par rapport à la même période en 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont fortement diminué de 67% et 66%, respectivement. Parmi les espèces de crustacés vendues en septembre 2019, la crevette nordique représentait 47% de la valeur totale des premières ventes et 46% du volume. Smögen, en mer du Nord, est le port de pêche où 67% des premières ventes ont eu lieu au cours des neuf premiers mois de 2019.

Figure 21. **CREVETTE NORDIQUE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

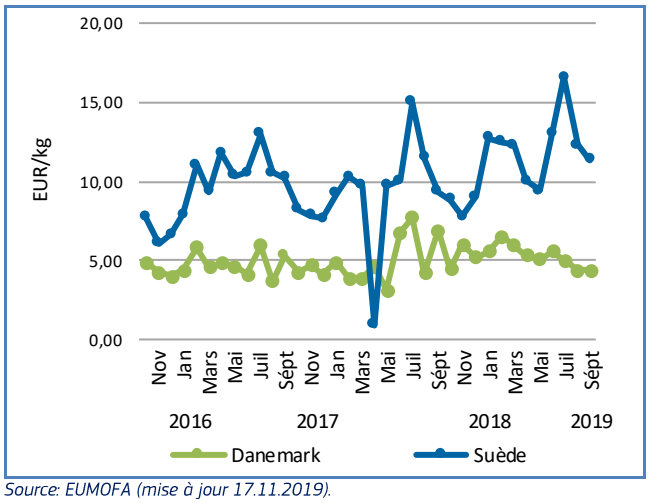
Figure 22. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES CRUSTACÉS (ERS) EN SUÈDE, VALEUR ET VOLUME, SEPTEMBRE 2019**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Tendances des prix

Figure 23. **CREVETTE NORDIQUE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLÉCTIONNÉS**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Au cours de la période de 36 mois observée (octobre 2016-septembre 2019), le prix moyen de la crevette nordique en Suède a atteint 10,01 EUR/kg, soit plus du double (+102%) du prix moyen au Danemark (4,96 EUR/kg). La principale raison de cette différence de prix est le fait que les ventes danoises sont composées de crevettes fraîches qui sont, en général, de moindre valeur, alors que les premières ventes suédoises sont constituées principalement de crevettes cuites, qui atteignent un prix plus élevé sur le marché des premières ventes.

Au **Danemark**, en septembre 2019, la moyenne des prix en première vente de crevette nordique (4,35 EUR/kg) a sensiblement diminué (de 37%) par rapport à septembre 2018, mais seulement de 18% par rapport au même mois en 2017. Au cours des derniers 36 mois, le prix le plus bas a été enregistré en mai 2018 à 3,11 EUR/kg pour environ 505 tonnes vendues, alors que le prix le plus élevé à 7,68 EUR/kg pour 110 tonnes vendues a été enregistré en juillet 2018. La pêche de la crevette nordique fluctue tout au long de l'année, selon les conditions météorologiques et les possibilités de pêche (total autorisé des captures, TAC).

En **Suède**, le prix moyen de la crevette nordique était de 11,37 EUR/kg en septembre 2019, soit 22% de plus que le prix de septembre 2018 et 11% de plus qu'en septembre 2017. Au cours des derniers 36 mois, les prix ont été les plus élevés au cours de l'été, lorsque les captures étaient plus faibles, et la demande est demeurée élevée. Les prix ont atteint un sommet en juillet 2019 lorsque 119 tonnes de crevettes nordiques ont été vendues au prix moyen de 16,60 EUR/kg. La haute saison de pêche s'étend de mai à septembre, période où les captures sont habituellement les plus intenses. La saison de pêche est basse en hiver, ce qui est probablement dû aux conditions météorologiques.

1.7. Zoom sur le homard européen

Le homard d'Europe ou homard commun (*Homarus gammarus*) est une espèce de homard à pinces que l'on trouve dans l'Atlantique Est, dans la mer Méditerranée et dans certaines parties de la mer Noire. C'est l'un des produits de la mer les plus appréciés au monde et son marché est mondial. Le homard d'Europe peut atteindre 1m de longueur, bien que 60cm soit plus commun, et le homard d'Europe peut vivre de 20 à 50 ans. Les adultes vivent sur le plateau continental à des profondeurs allant jusqu'à 150m, mais ne dépassant normalement pas 50m. Le frai a lieu en été, et les femelles transportent les œufs jusqu'à un an avant d'éclore en larves planctoniques[9].

L'espèce est largement capturée à l'aide de casiers à homard et, dans une moindre mesure, comme capture accessoire par les chalutiers de fond, principalement dans les îles britanniques. Les principaux pays de pêche de l'UE sont le Royaume-Uni (principal producteur), suivi de la France, de l'Irlande, des Pays-Bas et du Danemark. Dans l'UE, le homard européen est géré avec une taille minimale de débarquement (TMD) de 87mm de longueur de carapace (correspondant à l'âge de 4 et 8 ans)[10]. Outre la TMD, la plupart des mesures de gestion sont mises en œuvre au niveau régional: permis de pêche, fermetures de pêche, zones de pêche et limitation du nombre de casiers prévus pour les navires[11]. Le homard européen est commercialisé vivant, congelé (cru ou cuit, entier ou en queue) et, dans une moindre mesure, transformé (soupe, bisque).

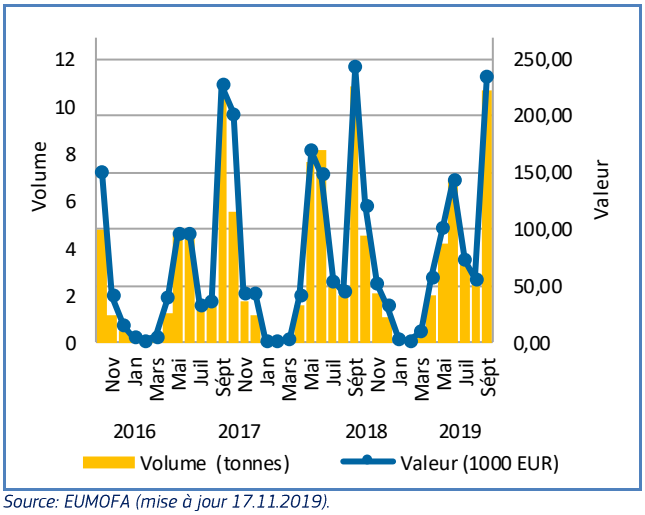
Pays sélectionnés

Au **Danemark,** sur la période janvier-septembre 2019, les premières ventes de homard européen ont légèrement diminué de 4% en valeur et de 7% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à janvier-septembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 26% et 24%.

Parmi les espèces de crustacés vendues en septembre 2019, le homard européen représentait 4% de la valeur totale des premières ventes et 1% du volume (cf. figure 20).

Thyborøn, Oddesund Nord et Glyngøre en mer du Nord sont les ports de pêche ayant la valeur de première vente enregistrée la plus élevée au Danemark de janvier à septembre 2019.

Figure 24. **HOMARD D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

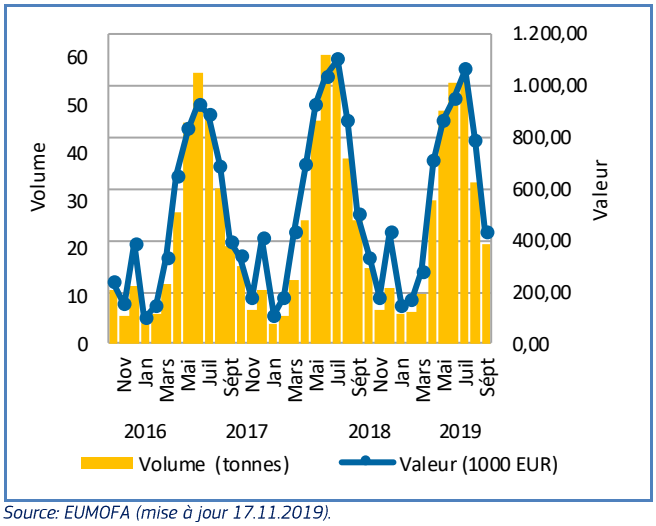
[9] http://www.bim.ie/media/bim/content/downloads/BIM,Lobster,Handling,and,Quality,Guide.pdf
[10] RÈGLEMENT (CE) No 850/98 DU CONSEIL http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850rom=EN
[11] http://www.pdm-seafoodmag.com/guide/crustaces/details/product/Homard_europ%C3%A9en.html

En **France,** sur la période janvier-septembre 2019, les premières ventes de homard européen ont diminué de 8% en valeur et de 5% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, la tendance est inverse puisque les premières ventes ont augmenté de 9% en valeur et de 5% en volume.

Parmi les espèces de crustacés vendues, le homard européen représentait 17% de la valeur des premières ventes et 8% du volume en septembre 2019.

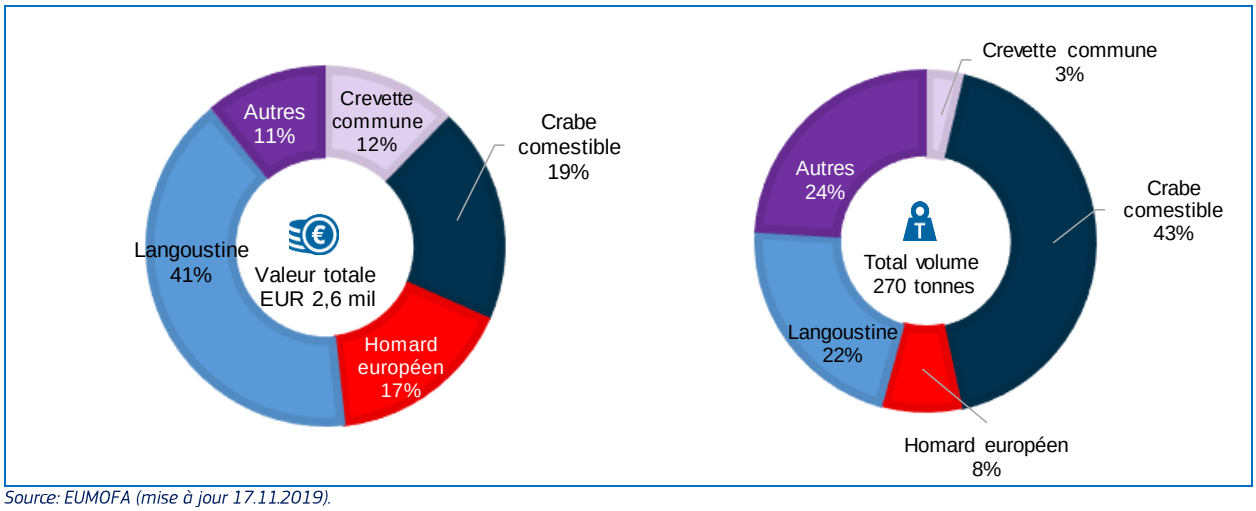
Granville, Saint-Quay-Portrieux et Noirmoutier-en-l'Île sont les ports de pêche français où les premières ventes de homard européen ont été les plus élevées entre janvier et septembre 2019.

Figure 25. **HOMARD D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

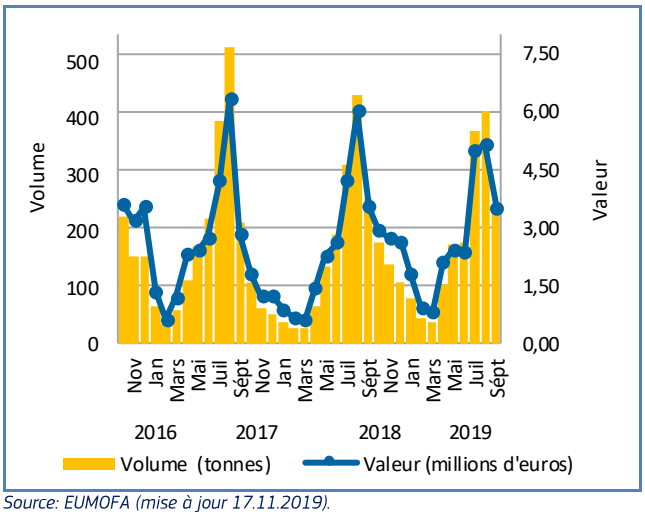
Figure 26. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES CRUSTACÉS (ERS) EN FRANCE, VALEUR ET VOLUME, SEPTEMBRE 2019**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

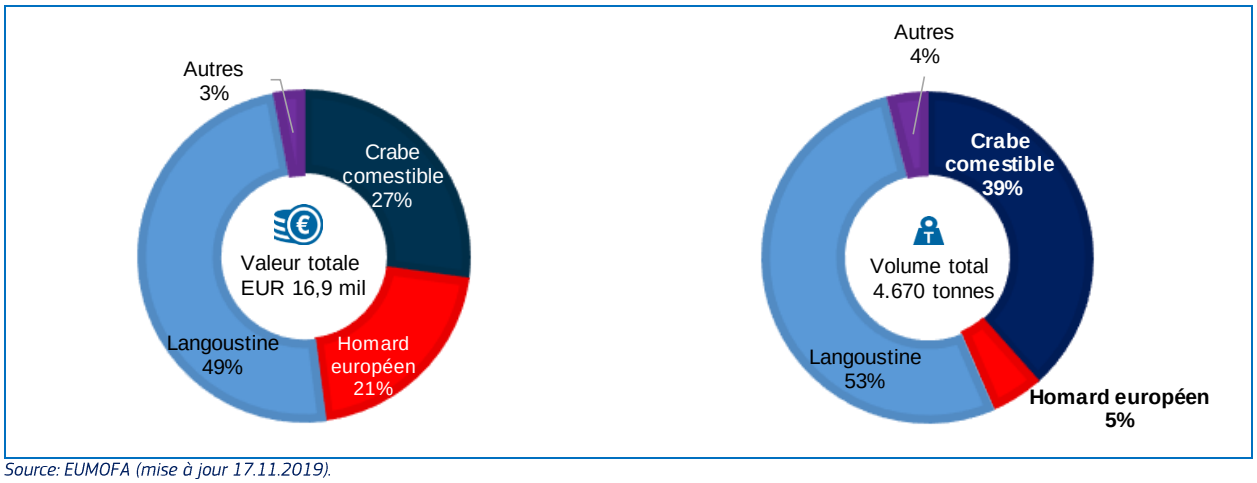
Au **Royaume-Uni**, sur la période janvier-septembre 2019, les premières ventes de crevettes nordiques ont augmenté de 8% en valeur et de 9% en volume par rapport à janvier-septembre 2018. Par rapport à la même période en 2017, la valeur des premières ventes est restée stable, alors que les volumes ont baissé de 9%. La pêche à la crevette nordique est saisonnière, les ventes étant les plus élevées pendant l'été et les plus faibles en hiver et au début de l'automne.
Parmi les espèces de crustacés vendues en septembre 2019, la crevette nordique représentait 21% de la valeur totale des premières ventes et 5% du volume.
Bridlington, Scarborough et Whitby ont été les ports de pêche de la mer du Nord où les premières ventes ont été les plus importantes au cours des neuf premiers mois de 2019.

Figure 27. **HOMARD D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU ROYAUME-UNI**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Figure 28. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES CRUSTACÉS (ERS) AU ROYAUME-UNI, VALEUR ET VOLUME, SEPTEMBRE 2019**



Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

Tendances des prix

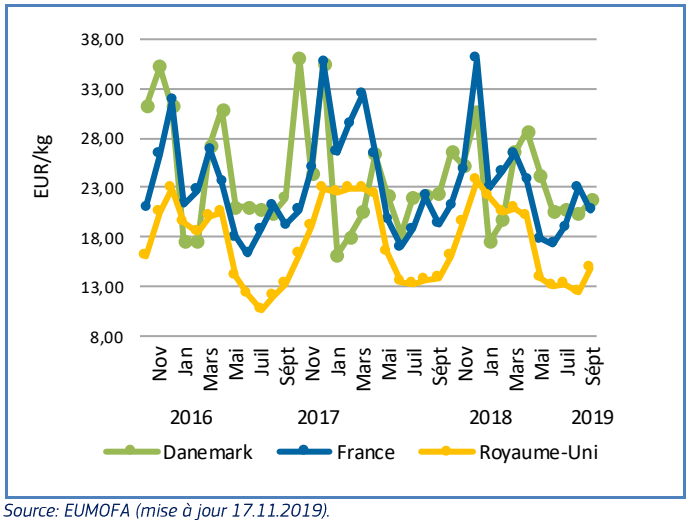
Au cours des 36 derniers mois (octobre 2016-septembre 2019), le prix moyen le plus élevé du homard européen parmi les pays sélectionnés a été enregistré au Danemark (23,97 EUR/kg), soit 3% de plus qu'en France (23,29 EUR/kg), et 37% de plus au Royaume-Uni (17,48 EUR/kg).

Au **Danemark,** en septembre 2019, le prix a été de 21,78 EUR/kg, soit inférieur de 3% à celui de septembre 2018, et de 1% inférieur à celui de septembre 2017. Le prix le plus élevé a été observé en octobre 2017 à 36,04 EUR/kg pour 6 tonnes vendues, tandis que le prix le plus bas a été enregistré en janvier 2018 à 16,22 EUR/kg pour 135kg vendus. La saison de pointe de la pêche au homard en Europe a eu lieu en septembre de chaque année, lorsque le volume des premières ventes était le plus élevé, le prix moyen s'établissant à environ 22,00 EUR/kg.

En **France,** en septembre 2019, le prix moyen du homard européen était de 20,71 EUR/kg, soit une hausse de 7% par rapport à septembre 2018 et de 8% par rapport à septembre 2017. Au cours de la période observée, la saison de pointe de la pêche européenne du homard s'est déroulée en juin et juillet. Le prix le plus élevé a été constaté en décembre 2018 à 36,03 EUR/kg pour 12 tonnes vendues, alors que le prix le plus bas était observé en juin 2017 à 16,33 EUR/kg pour 57 tonnes vendues. Les prix ont fluctué en fonction de l'approvisionnement, c'est-à-dire que les prix les plus bas ont été enregistrés en été lorsque les captures étaient élevées, tandis que les prix les plus élevés ont été enregistrés en hiver lorsque les captures étaient faibles.

Au **Royaume-Uni**, le prix moyen du homard européen en septembre 2019 était de 14,86 EUR/kg, soit 8% de plus qu'en septembre 2018 et 13% de plus qu'en septembre 2017. Au cours des 36 derniers mois, les prix en première vente ont été les plus élevés en hiver, avec un pic en décembre 2018 à 23,67 EUR/kg pour 111 tonnes vendues. Le prix le plus bas de 10,57 EUR/kg pour 397 tonnes a été observée en juillet 2017. L'évolution des prix est cohérente avec l'évolution de l'approvisionnement, qui est généralement élevé en été mais faible en hiver.

Figure 29. **HOMARD EUROPÉEN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLÉCTIONNÉS**



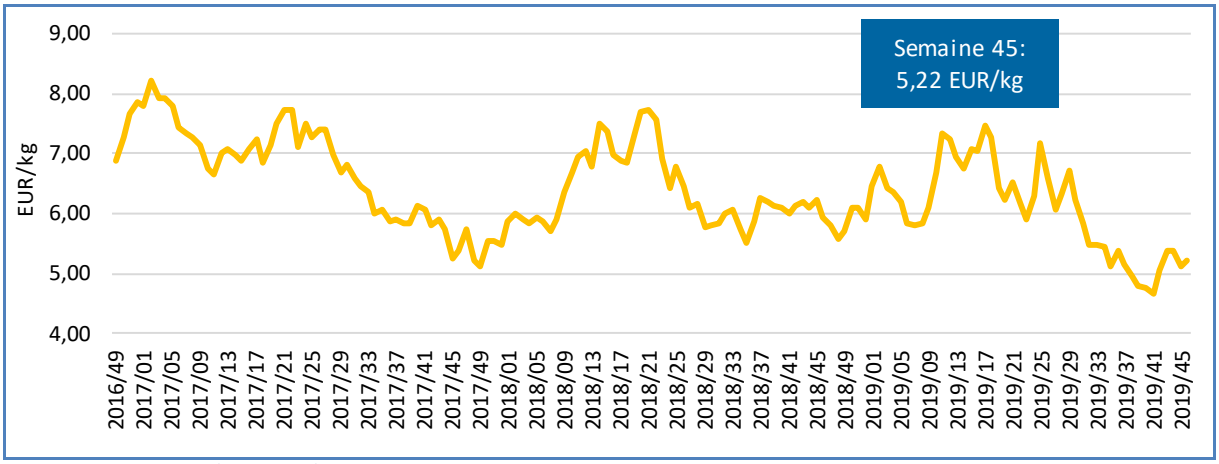
Source: EUMOFA (mise à jour 17.11.2019).

2. Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois espèces, qui sont les plus importantes en termes de valeur et de volume, sont examinées chaque mois : les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine, le saumon atlantique frais entier de Norvège et les crevettes tropicales congelées (genre Penaeus*) d'Équateur. Les six autres espèces changent tous les mois : trois appartiennent au groupe de produits de base du mois (dans ce numéro, "crustacés"), et ce mois-ci ce sont des crabes congelés de Norvège, des homards vivants des États-Unis et des queues de langouste des Bahamas. Les trois autres espèces sont sélectionnées aléatoirement et ce mois-ci sont : le hareng préparé ou en conserve de Norvège, le surimi congelé de lieu d'Alaska des États-Unis et le surimi congelé d'autres poissons du Vietnam.*

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** s'élevait à 5,22 EUR/kg la **semaine 45** (à partir du 4 novembre). Ce prix est resté pratiquement inchangé par rapport à la moyenne précédente sur quatre semaines de 5,23 EUR/kg, mais en baisse de 12% par rapport au prix de 5,94 EUR/kg enregistré un an plus tôt (2018/45). Dans le même temps, le prix était de 2% plus élevé que la semaine précédente, ce qui correspond à une baisse de 9% en volume par rapport à la semaine 44. Les importations de la semaine 45 ont totalisé 13.205 tonnes, soit 12% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes et 8% de moins que l'année précédente.

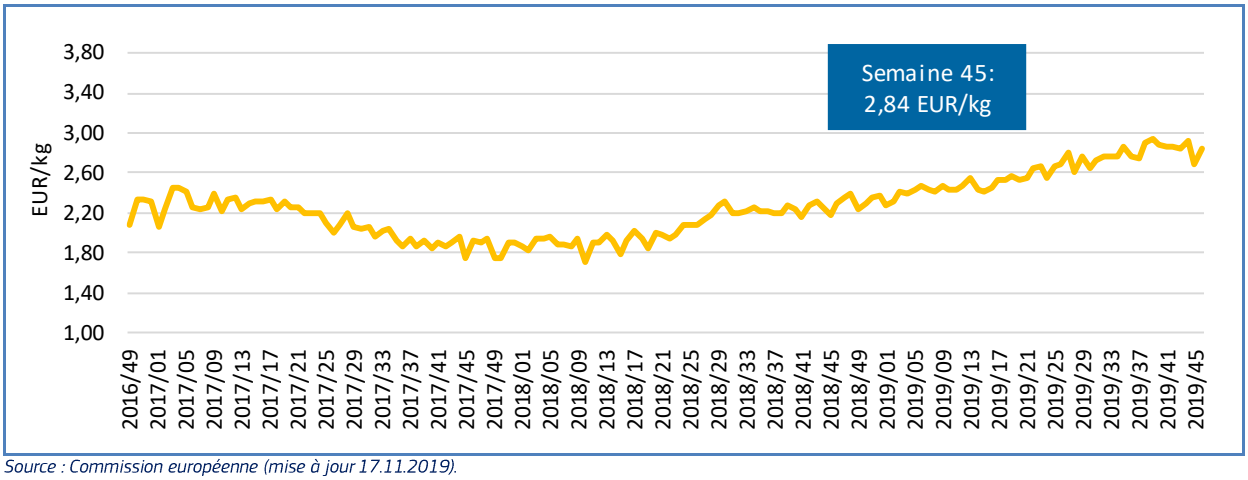
Figure 30. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, FRAIS ET ENTIER DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Pour les **filets congelés** de **lieu de l'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la **semaine 45** était de 2,84 EUR/kg, pratiquement inchangé par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 2,83 EUR/kg; le prix était supérieur de 24% à celui de 2,29 EUR/kg enregistré la même semaine en 2018. Le volume a totalisé 4.446 tonnes, soit 31% de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes et 42 % de plus qu'un an plus tôt (2018/45).

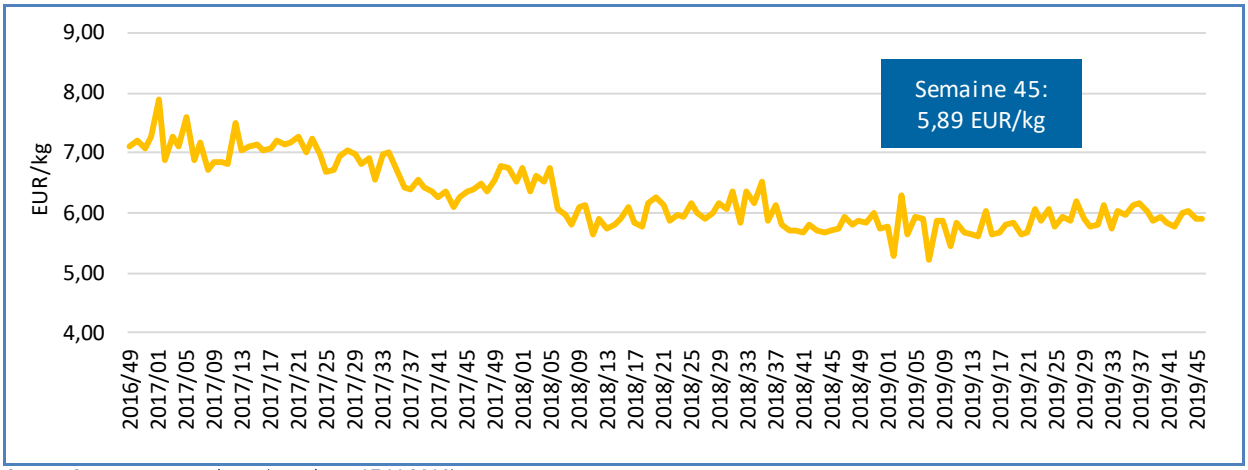
Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU D'ALASKA, FILETS CONGELÉS DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

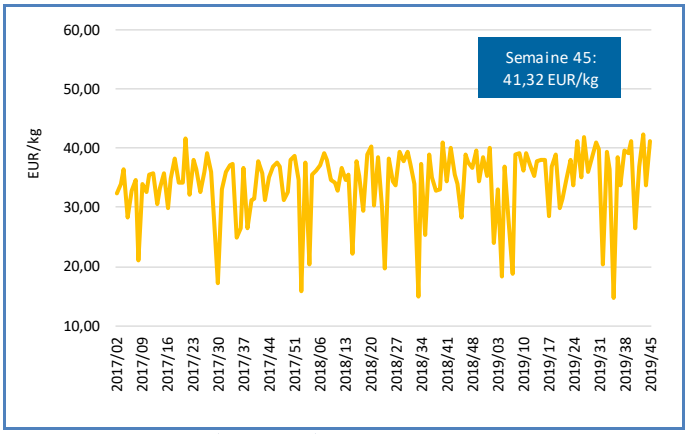
Le prix des **crevettes tropicales congelées** (genre *Penaeus*, code NC 03061792) en provenance d'**Équateur** était de 5,89 EUR/kg pendant la **semaine 45**, soit quasiment inchangé par rapport à la moyenne de 5,92 EUR/kg pendant les quatre semaines précédentes et en hausse de 3% par rapport à la même semaine en 2018. Le volume de la semaine 45 (2.811 tonnes) a été sensiblement plus élevé que la moyenne des quatre semaines précédentes (+34 %), bien que 7% de moins que la semaine 45 de l'année précédente. Ce produit a connu de fortes fluctuations de l'offre et le prix a affiché une tendance à la baisse au cours des trois dernières années.

Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES SURGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DES CRABES CONGELÉS EN PROVENANCE DE NORVÉGE**

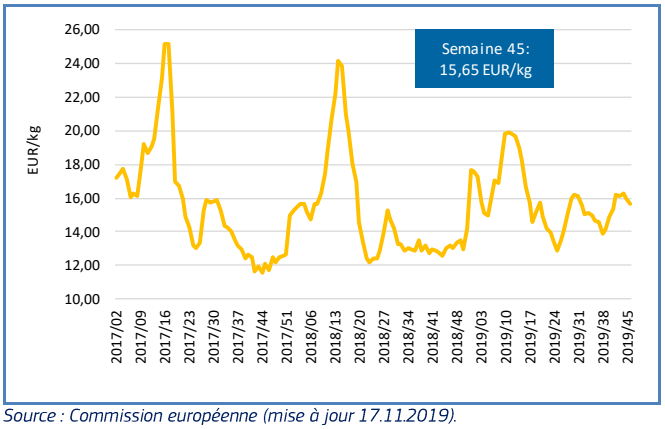


Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Le prix des **crabes congelés** (*Paralithodes camchaticus, Chionoecetes* spp., *Callinectes sapidus*, code NC 03061410) importés de **Norvège** était de 41,32 EUR/kg pendant la **semaine 45**, soit 19% de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes de 34,86 EUR/kg, et nettement supérieur (+46%) au prix de 28,35 EUR/kg de la même semaine en 2018. Le prix du produit a une élasticité élevée, pas nécessairement liée à l'approvisionnement. Par exemple, le prix le plus bas de 14,68 EUR/kg (2019/35) correspond à un volume importé de 89,7 tonnes. Le prix le plus bas suivant de 14,89 EUR/kg (2019/33) correspond à 3,6 tonnes d'approvisionnement. La majorité des prix se situent entre 30 et 40 EUR/kg et ont augmenté au cours des 36 derniers mois. Le volume a diminué de 32 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes ; la semaine 45 de 2019 (10 tonnes), le prix a doublé par rapport à la semaine 45 de 2018. Le Danemark et la Suède sont les plus gros importateurs.

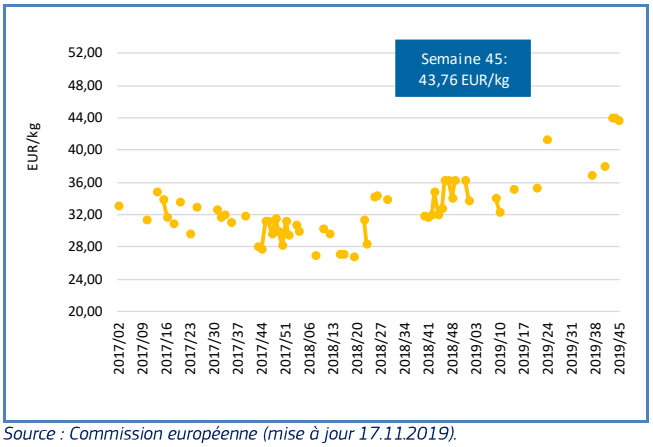
Le prix des **homards vivants** (*Homarus* spp., code NC 03063210) en provenance des **États-Unis d'Amérique** était de 15,65 EUR/kg la **semaine 45**, soit en hausse de 19% par rapport à la semaine 45 de 2018 et en baisse de 3% par rapport à la moyenne sur quatre semaines de 2018 (16,16 EUR/kg). Les prix ont oscillé entre 12,00 EUR/kg à 25,00 EUR/kg et ont connu une tendance à la baisse (similaire au volume) pendant la période observée (2017/1-2019/45). Les prix ont tendance à baisser à 12,00-15,00 EUR/kg pendant les semaines 50 à 52 de l'année, lorsque l'offre est à son maximum. En revanche, les prix s'élèvent à 20,00-25,00 EUR/kg dans les semaines 13 à 17, et ne présentent pas de corrélation directe avec l'offre très variable. L'Italie et l'Espagne sont les plus grands importateurs de homards vivants en provenance des États-Unis.

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DES HOMARDS VIVANTS EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DES QUEUES CONGELÉES DE LANGOUSTE DES BAHAMAS**

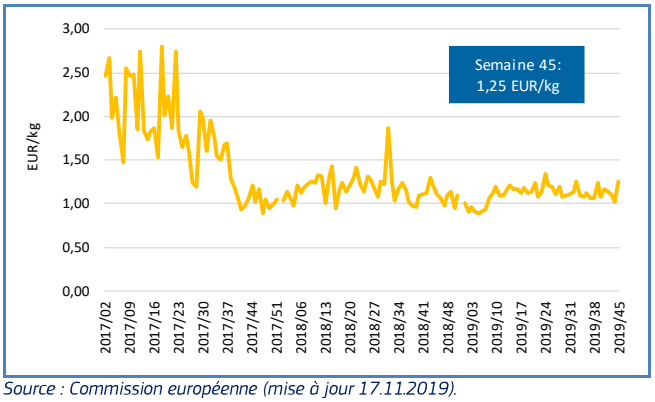


Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Pour les **queues de langoustes congelées** (code NC 03061110) en provenance des **Bahamas**, le prix de 43,76 EUR/kg pendant la **semaine 45** était de 4% supérieur au prix moyen des trois semaines précédentes, à savoir 42,04 EUR/kg, soit 33% de plus que le prix de la semaine 45 de l'année précédente (32,78 EUR/kg). La pêche de la langouste est très saisonnière et l'offre est à son maximum dans les dernières semaines d'octobre, novembre et décembre. Le volume de 18 tonnes au cours de la semaine 45 était considérablement inférieur au volume moyen de 31 tonnes sur trois semaines (-42%) et au volume de 38 tonnes un an auparavant (-52%). Dans l'ensemble, les prix ont augmenté, ce qui correspond à une réduction de l'offre. La Belgique et la France sont les plus grands importateurs de l'UE.

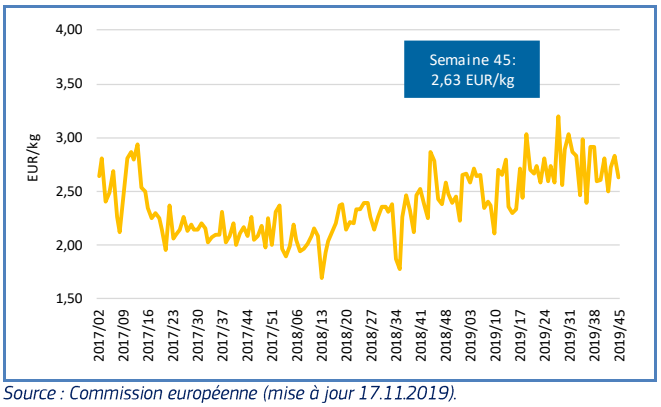
Le prix du **hareng préparé ou en conserve**, entier ou en morceaux mais non haché (code NC 16041299) de **Norvège** était de 1,25 EUR/kg la **semaine 45**, soit une augmentation de 13% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 1,11 EUR/kg, et de 12% supérieur au prix de la même semaine en 2018. Le volume enregistré de 275 tonnes a diminué sensiblement par rapport au volume des quatre semaines précédentes (-52%) et à celui de l'année précédente (-47%). Les prix ont connu une baisse notable tandis que les volumes ont augmenté, quoique à un rythme plus lent. Les pics de prix observés au début de 2017 ne sont généralement pas corrélés avec des volumes importés élevés. La Suède et le Danemark sont les plus grands importateurs de l'UE.

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU HARENG PREPARÉ OU EN CONSERVE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DU SURIMI CONGELÉ DE LIEU D'ALASKA DES ÉTATS-UNIS**

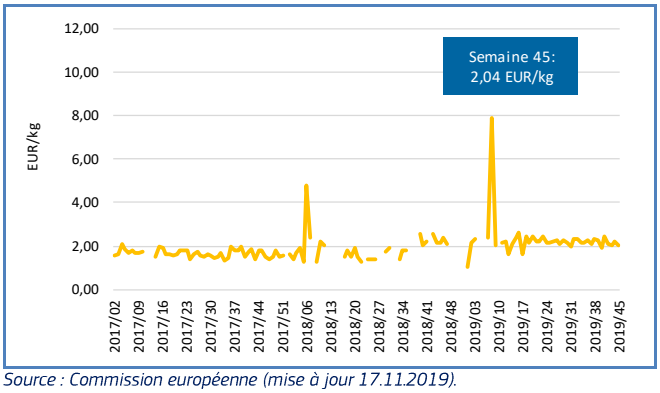


Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

Le prix du **surimi congelé de lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma,* code NC 03049410) en provenance des **États-Unis d'Amérique** s'élevait à 2,63 EUR/kg en **semaine 45**, soit inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes et à la semaine 45 de l'année précédente (respectivement -3% et -6%). Le volume enregistré de 718 tonnes était de 26% supérieur à celui des quatre semaines précédentes et de 28% supérieur à celui de l'année précédente. Tant les prix que les volumes ont affiché des tendances à la hausse, cette dernière à un rythme plus lent. Les pics de prix (supérieurs à 3,00 EUR/kg) des semaines 19, 28 et 31 de 2019 n'étaient pas liés à une pénurie d'approvisionnement, les volumes étant respectivement de 176, 524 et 208 tonnes. La France et l'Espagne sont les plus grands importateurs.

Le prix du **surimi congelé d'autres poissons** (code NC 03049910) du **Vietnam** a atteint 2,04 EUR/kg en **semaine 45**, soit une baisse de 7% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 2,19 EUR/kg et de 5% par rapport au prix de 2,14 EUR/kg un an plus tôt. Le volume enregistré de 60,8 tonnes en semaine 45 était de 13% inférieur à celui de la moyenne des quatre semaines précédentes, mais en hausse de 19% par rapport à la semaine 45 de 2018. Les pics observés en 2018/06 (4,80 EUR/kg) et 2019/08 (7,91 EUR/kg) correspondent aux volumes les plus faibles de 7,5 et 10,8 tonnes, respectivement. Les prix ont connu une hausse modérée, tandis que les volumes ont connu une tendance inverse. La Lituanie et la France sont les plus grands importateurs de l'UE.

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DU SURIMI CONGELÉ D'AUTRES POISSONS DU VIETNAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.11.2019).

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

La consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur dans la majorité des États membres interrogés en septembre 2019 par rapport au même mois l'année précédente. Seuls la France, l'Irlande, l'Italie et la Pologne ont enregistré des baisses en volume et en valeur. En Espagne, les volumes ont diminué de 1%, mais la valeur a augmenté de 3%. La baisse observée en Pologne s'explique principalement par la baisse du volume et de la valeur du maquereau (-17% et -7%, respectivement). La réduction de la consommation de sardine (de 6.172 tonnes à 4.594 tonnes, soit -26%) a été la principale raison de la baisse du volume observé en Espagne. Une augmentation du volume et de la valeur des bars européens (respectivement 44% et 50%) a contribué à l'augmentation globale de la consommation au Royaume-Uni de 17% (557 tonnes) et 12% (6,03 millions d'euros), respectivement.

Table 3. **SEPTEMBRE VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif, LWE) kg/habitant/an	Septembre 2017		Septembre 2018		Août 2019		Septembre 2019		Évolution de Septembre 2018 à Septembre 2019	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	751	11,19	800	12,64	824	13,54	864	13,56	8%	7%
France	32,9	18.820	193,75	17.755	187,48	16.569	179,76	16.773	184,73	-6%	-1%
Allemagne	13,9	4.649	61,40	3.971	55,97	4.474	68,93	4.115	58,15	4%	4%
Hongrie	5,2	277	1,48	242	1,28	261	1,43	326	1,70	35%	33%
Irlande	23,0	1.074	15,48	1.185	17,10	936	14,29	1.104	16,70	-7%	-2%
Italie	31,1	30.523	308,62	30.615	305,64	24.069	239,48	30.052	301,50	-2%	-1%
Pays-Bas	21,0	3.380	42,35	3.478	46,87	3.059	39,50	3.680	52,21	6%	11%
Pologne	14,5	3.814	21,62	3.602	21,91	2.770	18,91	3.228	20,83	-10%	-5%
Portugal	57,0	4.607	29,64	4.197	27,89	5.954	37,01	4.638	29,95	11%	7%
Espagne	45,7	54.930	415,97	47.469	357,06	42.914	333,35	46.973	368,98	-1%	3%
Suède	26,4	756	11,16	660	8,64	901	13,08	685	9,21	4%	7%
Royaume-Uni	23,7	3.164	50,01	3.270	52,49	4.521	68,74	3.827	58,53	17%	12%

Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 20.11.2019).
**Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante : http://eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+EU+poisson+marché+2018.pdf.*

Au cours des trois dernières années, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois de septembre a été inférieure à la moyenne annuelle tant en volume qu'en valeur dans la plupart des États membres étudiés, sauf en Irlande, en Italie et aux Pays-Bas, où le contraire a été observé. Le Portugal et l'Espagne ont été les seuls États membres où la valeur était supérieure mais inférieure en volume à la moyenne annuelle ce mois-ci. En Allemagne, au contraire, le volume était supérieur à la moyenne mais inférieur à celle-ci.

Les données hebdomadaires de consommation les plus récentes **(jusqu'à la semaine 49 de 2019)** sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées **ici**.

Les données mensuelles de consommation les plus récentes pour **octobre 2019** sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées **ici**.

3.2. Crevettes fraîches *Crangon* spp.

Habitat: Les *Crangon* spp font partie de la famille des crustacés Crangonidae, aussi appelés crevettes brunes ou crevettes grises. Les *Crangon* spp vivent près du fond marin dans les eaux estuariennes peu profondes ou près de la côte des eaux marines ou légèrement saumâtres[12].
Zone de capture : Côte atlantique du Maroc, mer Noire, mer Méditerranée, mer Baltique, côte atlantique de l'Europe de la mer Blanche au Portugal[13].
Pays producteurs de l'UE : Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Royaume-Uni, Allemagne.
Méthode de production : Pêche.
Principaux consommateurs dans l'UE : Belgique, Pays-Bas, Allemagne, France[14].
Présentation : Entier, pelé.
Préservation : Frais, congelé.
Moyens de préparation : Bouilli, grillé.

3.2.1. Aperçu général de la consommation des ménages aux Pays-Bas

En 2016[15], la consommation par habitant de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture aux Pays-Bas était de 21,0kg, soit 14% de moins que la moyenne de l'UE (24,3kg). Elle est resté inchangée par rapport à 2015. Par rapport au Portugal, où la consommation par habitant de 57,0 kg était la plus élevée de l'UE, elle était inférieure de 63% aux Pays-Bas. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Entre janvier 2016 et septembre 2019, la consommation des ménages de crevettes *Crangon* spp aux Pays-Bas a augmenté alors que les prix ont baissé. En 2018, les volumes ont augmenté de 17% et les prix ont baissé de 7% par rapport à 2017. Cette situation s'explique principalement par l'augmentation de l'offre de crevettes pendant les mois d'automne, en particulier en septembre, causée par des températures plus élevées que d'habitude pendant l'été 2018. La haute saison de consommation de crevettes aux Pays-Bas est le mois de décembre.

Nous avons couvert les **crevettes *Crangon* spp** dans les *Faits Saillants* précédents :

Premières ventes : Belgique (2/2019, 10/2017), Danemark (2/2019, 10/2017), France (10/2017), Pays-Bas (2/2019), Royaume-Uni (10/2017, 7/2016).

Consommation : Pays-Bas (6/2017).

Commerce de l'UE : exportations intra-UE (11/2016).

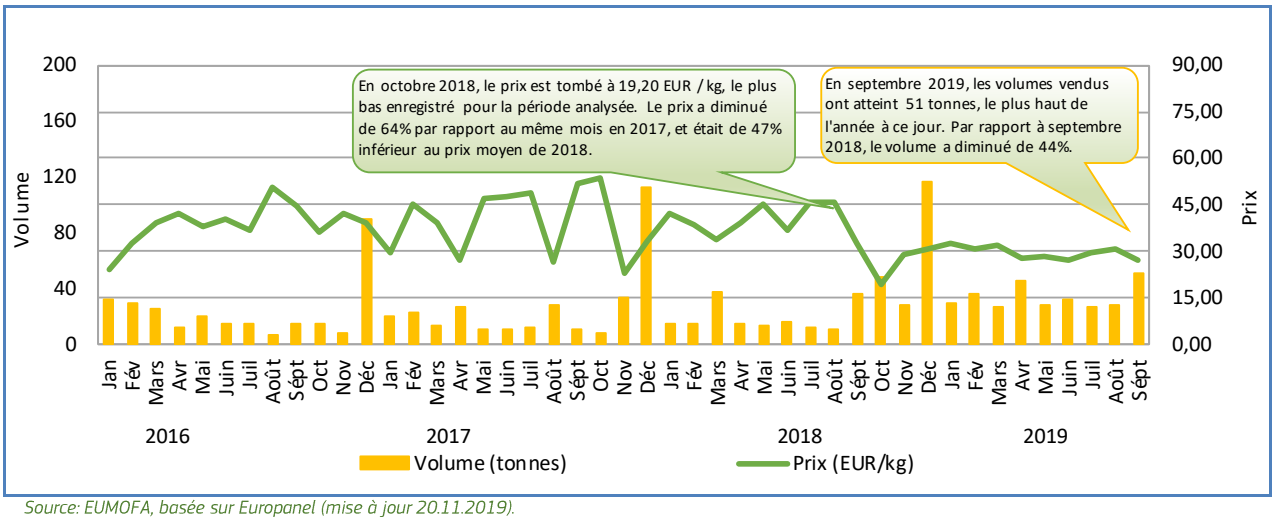
Sujet du mois : Crevette brune aux Pays-Bas (octobre 2013).

[12] https://eumofa.eu/documents/20178/142325/MH+2+2+2019+FR.pdf
[13] http://www.fao.org/fishery/species/3435/en
[14] http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460041/IPOL-PECH_ET(2011)460041_FR.pdf
[15] 2016 est l'année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.

3.2.2. Tendances de la consommation aux Pays-Bas

Tendance à long terme, janvier 2016 à septembre 2019 : Augmentation en volume et baisse en prix.
Prix moyen annuel : 38,78 EUR/kg (2016), 39,38 EUR/kg (2017), 36,55 EUR/kg (2018).
Consommation annuelle : 282 tonnes (2016), 308 tonnes (2017), 360 tonnes (2018).
Tendance à court terme, janvier 2019 à septembre 2019 : Baisse du volume et légère baisse des prix.
Prix moyen : 29,54 EUR/kg.
Consommation : 304 tonnes.

Figure 39. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES CREVETTES FRAÎCHES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES AUX PAYS-BAS**



Source: EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 20.11.2019).

4. Étude de cas - Pêche et aquaculture en Russie

4.1. Introduction

La Russie est située en Europe de l'Est et en Asie du Nord. C'est le plus grand pays du monde par sa superficie et possède la 4e plus grande côte du monde, la mer Baltique à l'ouest, l'océan Arctique au nord et le Pacifique à l'est. Cela inclut également le littoral de la mer Noire intérieure, de la mer Caspienne et de la mer d'Azov.

Source : World Factbook

La Russie est un grand pays de pêche avec des captures totales de 4,9 millions de tonnes en 2017. La production aquacole du pays était de 187.000 tonnes en 2017, soit un record historique[16].

La pêche commerciale russe cible plus de 170 espèces de poissons et plus de 100 espèces d'invertébrés[17]. Plus de la moitié des captures totales en Russie est pêchée en Extrême-Orient. Cette région a une faible population et est connue pour ses écosystèmes marins et d'eau douce productifs[18].

Il y a environ 700 entreprises de pêche opérant en Russie[19]. On estime que près de 314.000 personnes travaillaient dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture en 2017. On estime qu'environ 280.000 d'entre eux travaillent dans le secteur de la pêche, tant terrestre que maritime[20].

En 2014, la Russie a interdit l'importation d'aliments périssables tels que le poisson, les fruits et les légumes en provenance de l'UE, des États-Unis et du Canada. Il s'agissait d'une réponse aux sanctions économiques à l'encontre de la Russie au sujet du conflit ukrainien[21].

La population russe est actuellement estimée à 145 millions d'habitants. La population n'a pas augmenté de façon significative au cours des dernières décennies et se situe à peu près au même niveau depuis le début des années 1990[22].

Table 4. **CAPTURES EN RUSSIE (volume en milliers de tonnes)**

Espèce	2000	2005	2010	2015	2016	2017
Poisson	3.778	3.060	3.919	4.286	4.536	4.633
Crustacés	96	45	61	84	98	114
Mollusques	98	88	79	73	111	106
Autre	56	14	17	20	29	25
Total	**4.027**	**3.208**	**4.076**	**4.464**	**4.774**	**4.879**

Source: FAO.

[16] FAO.
[17] https://www.oceanoutcomes.org/areas-of-focus/russian-fisheries-seafood/
[18] Voir note 17 de bas de page.
[19] Voir note 17 de bas de page.
[20] http://www.fao.org/fishery/facp/RUS/en
[21] https://www.intrafish.com/marketplace/russia-extends-seafood-import-ban-on-eu-until-2019/2-1-379620
[22] https://www.worldometers.info/world-population/russia-population/

4.2. Pêcheries

Les espèces les plus importantes dans les pêcheries russes comprennent le lieu d'Alaska, le hareng du Pacifique et le cabillaud de l'Atlantique. Le lieu d'Alaska représente la plus grande part des débarquements et représentait 36% des captures totales en Russie en 2017. De 2015 à 2017, le volume total des captures a augmenté de 9%[23].

Les pêches dans le Pacifique Nord-Ouest (à l'est de la Russie) représentaient 64% du volume total des captures en 2017, le lieu d'Alaska, le hareng du Pacifique et le saumon rose étant les espèces les plus importantes en volume. L'Atlantique du Nord-Est (Russie occidentale) représentait 23% du total des captures, le cabillaud, le merlan bleu et le maquereau atlantique étant les espèces les plus importantes.

En 2017, la Russie a capturé environ 90.000 tonnes en Méditerranée et en mer Noire. Dans ces eaux, les captures sont dominées par l'anchois d'Europe, le sprat d'Europe et le sprat des mers Noire et Caspienne.

Selon le ministère russe de l'Agriculture, les captures en Russie ont dépassé 5 millions de tonnes en 2018, sous l'influence des captures record de saumon du Pacifique (676.000 tonnes)[24]. La valeur totale de l'industrie de la pêche a augmenté de 10 % entre 2017 et 2018 et a dépassé 341 milliards de roubles (4,6 milliards d'euros).

Au cours des dix premiers mois de 2019, les captures russes se sont élevées à 4,25 millions de tonnes, soit 90.000 tonnes de moins que les prises de la même période en 2018. La plus forte augmentation est observée pour le lieu d'Alaska (+84.000 tonnes) et le hareng. (+44.000 tonnes) tandis que les captures de saumon du Pacifique (principalement le saumon rose) ont sensiblement diminué (-177.000 tonnes).

Les changements climatiques entraînent une réduction des glaces dans l'océan Arctique, ce qui entraîne l'ouverture de nouvelles zones à la pêche et au transport[25]. Les estimations sur le moment où l'océan Arctique pourrait être libre de glace varient entre 2030 et 2040[26]. Bien que le gouvernement russe estime qu'un océan Arctique libre de glace offre de nouvelles possibilités de pêche, certains scientifiques craignent que les espèces arctiques ne migrent vers d'autres régions, laissant l'Arctique avec moins de stocks qu'aujourd'hui[27].

Table 5. **CAPTURES EN RUSSIE, PRINCIPALES ESPÈCES (volume en 1000 tonnes)**

Espèce	2000	2005	2010	2015	2016	2017
Lieu d'Alaska	1.215	962	1.585	1.624	1.738	1.735
Hareng du Pacifique	361	205	222	387	404	426
Cabillaud atlantique	171	204	273	386	399	401
Saumon rose	157	202	200	163	266	205
Merlan bleu	242	332	128	186	174	188
Maquereau bleu	51	41	59	155	151	169
Hareng atlantique	174	140	209	67	74	113
Églefin	25	53	112	92	116	107
Cabillaud du Pacifique	68	56	81	79	88	102
Autres	1.563	1.013	1.208	1.326	1.365	1.431
Total	**4.027**	**3.208**	**4.076**	**4.464**	**4.774**	**4.879**

Source: FAO.

[23] FAO.
[24] Ministre de l'Agriculture de la Russie, Dmitry Patrushev.
[25] https://www.seafoodsource.com/features/can-russias-arctic-deliver-on-big-fishing-promises
[26] Voir note de bas de page 25.
[27] Voir note 27 de bas de page.

4.3. Aquaculture

En 2017, la production aquacole russe a atteint 187.000 tonnes, dont 163.000 tonnes en eau douce (selon les données de la FAO). Si l'on inclut la production de saumoneaux et d'alevins, cela porte le total de 2017 à 219.700 tonnes (selon l'Agence fédérale russe pour la pêche). Depuis 2000, la production aquacole en Russie a doublé en volume et les espèces élevées sont plus variées. Les espèces les plus communes sont la carpe et la carpe argentée, qui représentent ensemble 55% de la production totale.

En 2018, le volume de la production aquacole s'élevait à 239.000 tonnes. 145.000 tonnes de carpes (carpe commune, carpe argentée et carpe herbivore) et 67.000 tonnes de salmonidés (truite arc-en-ciel et saumon atlantique) contribuent à ce total. La majorité de la truite arc-en-ciel produite en Russie est élevée en Carélie (27.000 tonnes)[28]. La stratégie de développement de l'aquaculture vise à tripler la production aquacole et à atteindre 600.000 tonnes d'ici au 2030[29]. La production de salmonidés devrait atteindre 185.000 tonnes au cours de la même période.

Selon les données préliminaires, au cours des trois premiers trimestres de 2019, la production aquacole était de 203.000 tonnes[30], dont 175.000 tonnes de poissons commercialisables. Les principales espèces produites au cours des trois premiers trimestres ont été la carpe (75.000 tonnes), les salmonidés (60.000 tonnes), les pétoncles (11.000 tonnes), les huîtres (2.600 tonnes) et les esturgeons (2.500 tonnes).

L'augmentation de la production aquacole est en grande partie liée aux mesures de soutien gouvernementales à l'industrie, aux investisseurs et aux nouveaux acteurs de l'industrie qui ont obtenu la permission d'exploiter de nouvelles zones de production (par le biais d'enchères)[31].

Table 6. **PRODUCTION AQUACOLE EN RUSSIE (volume en 1000 tonnes)**

Espèce	2000	2005	2010	2015	2016	2017
Carpe commune	34	54	57	58	62	65
Carpe argentée	24	29	12	23	39	40
Truite arc-en-ciel	4	9	19	24	29	34
Saumon atlantique	0	0	5	11	13	13
Carpe de roseau	0	4	13	18	6	8
Cyprinidés	5	10	7	5	6	6
Pétoncle japonais	0	0	1	2	4	5
Esturgeons	2	2	2	4	3	3
Autres	21	6	6	9	13	13
Total	**90**	**115**	**121**	**154**	**174**	**187**

Source: FAO.

[28] Agence fédérale des pêches de la Russie.
[29] http://www.fish.gov.ru/press-tsentr/novosti/28792-proizvodstvo-produktsii-akvakultury-za-9-mesyatsev-vyroslo-pochti-na-36-do-203-tys-tonn
[30] Voir note 29 de bas de page.
[31] Voir note 29 de bas de page.

4.4. Transformation

De grandes quantités de poisson capturées sont exportées vers d'autres pays pour y être transformées, puis réimportées en Russie[32]. Historiquement, les produits éviscérés congelés et entiers ont représenté environ 70% de la production[33]. La Russie vise maintenant à accroître la part des produits transformés dans le pays pour y ajouter de la valeur. Pour y parvenir, il faut modifier la structure de la production intérieure.

De nombreuses usines de transformation sont situées loin des côtes et le manque d'infrastructures adéquates rend difficile l'exploitation de la capacité de production[34]. Avant l'embargo sur les importations, les entreprises russes de transformation se concentraient principalement sur les matières premières importées.

Le gouvernement a introduit une aide financière pour atteindre les objectifs d'investissement, en particulier pour la construction de nouveaux navires de pêche et d'usines de transformation de haute technologie dans les régions côtières. En raison du développement des navires et des usines de transformation, la part des produits de grande valeur fabriqués en Russie devrait passer de 30% (aujourd'hui) à 54% d'ici au 2025, et à 65% d'ici au 2030[35].

4.5. Commerce

Importations russes de produits alimentaires et aquacoles (FAP)

En août 2014, le Président russe a signé un décret interdisant l'importation de certains produits agricoles, matières premières et denrées alimentaires en provenance de certains pays - dont l'Union européenne - pendant un an. Il s'agissait d'une réponse aux sanctions économiques à l'encontre de la Russie au sujet du conflit ukrainien[36]. Depuis lors, l'embargo a été prolongé à plusieurs reprises et doit courir jusqu'au 31 décembre 2019.

Avant les sanctions, le rapport entre les produits de la pêche nationaux et importés dans les magasins russes était d'environ 50/50. Aujourd'hui, la part des produits de la mer russes est passée à 80-85%[37]. La Russie a importé 608.000 tonnes de produits de la mer en 2018 pour une valeur de près de 1,9 milliard d'euros. Les principaux produits d'importation sont le saumon (du Chili et des îles Féroé), le hareng (des îles Féroé), le maquereau (des îles Féroé, du Groenland et de Chine) et la crevette (d'Inde, de Chine et d'Argentine).

En 2013, avant l'embargo sur les importations, la Russie a importé environ 1,07 million de tonnes de produits de la mer, dont 56% provenaient de pays qui sont maintenant interdits. Les principaux partenaires commerciaux avant l'interdiction, la Norvège et l'Islande, représentaient ensemble 36% des importations totales en 2013. Pour compenser la baisse des importations après l'embargo, la Russie a augmenté sa production intérieure et a trouvé de nouveaux partenaires commerciaux. Les îles Féroé et le Groenland sont devenus des partenaires commerciaux particulièrement importants pour la Russie après l'interdiction. Les importations en provenance de Chine et du Chili sont au même niveau qu'avant l'interdiction.

[32] http://ii.infofish.org/index.php/industrial-profile-3-2019
[33] Voir note 32 de bas de page.
[34] http://ii.infofish.org/index.php/industrial-profile-3-2019
[35] Voir note 34 de bas de page.
[36] https://www.intrafish.com/marketplace/russia-extends-seafood-import-ban-on-eu-until-2019/2-1-379620
[37] Voir note 37 de bas de page.

Table 7. **IMPORTATION EN RUSSIE, PAR ESPÈCES (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2013		2016		2017		2018	
Espèce	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Saumon	156	699	66	391	63	427	82	521
Hareng	134	149	52	86	76	111	77	88
Maquereau	103	155	77	103	96	131	61	84
Crevettes diverses	34	185	25	159	29	179	35	202
Divers petits pélagiques	108	70	16	17	23	25	25	26
Autres	532	1 211	295	751	338	878	328	961
Total	**1.066**	**2.469**	**532**	**1.506**	**624**	**1.751**	**608**	**1.882**

Source: EUMOFA.

Table 8. **IMPORTATION EN RUSSIE, PAR PAYS D'ORIGINE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2013		2016		2017		2018	
Pays	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Féroé (Îles)	66	83	111	254	159	327	140	284
Chine	96	253	102	258	110	276	98	316
Chili	62	235	60	309	54	309	79	418
Biélorussie	32	118	62	201	75	257	77	251
Groenland	0	1	31	68	37	84	27	60
Autres	809	1.778	167	415	188	498	187	551
Total	**1.066**	**2.469**	**532**	**1.506**	**624**	**1.751**	**608**	**1.882**

Source: EUMOFA.

Exportations russes de PPA

La Russie a exporté près de 1,9 million de tonnes en 2018 pour une valeur de 3,8 milliards d'euros. Le volume est principalement exporté vers la Chine et la Corée du Sud. Les exportations vers la Chine consistent principalement en lieu d'Alaska, hareng et autres salmonidés. Vers la Corée du Sud, les exportations consistent principalement en lieu d'Alaska, crabe et cabillaud. Les exportations russes vers les Pays-Bas sont principalement du cabillaud et de l'églefin.

Table 9. **EXPORTATION DE RUSSIE, PAR ESPÈCES (volume en 1000 tonnes, valeur en millions EUR)**

	2013		2016		2017		2018	
Espèce	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Lieu d'Alaska	822	785	839	830	856	740	783	750
Hareng	259	153	102	69	203	111	228	111
Saumon	117	252	140	343	87	240	204	502
Cabillaud	107	239	129	369	175	541	151	487
Crabe	28	214	52	530	64	737	70	931
Autres	250	605	327	719	344	833	431	1 003
Total	**1.583**	**2.248**	**1.590**	**2.860**	**1.729**	**3.203**	**1.868**	**3.784**

Source: EUMOFA.

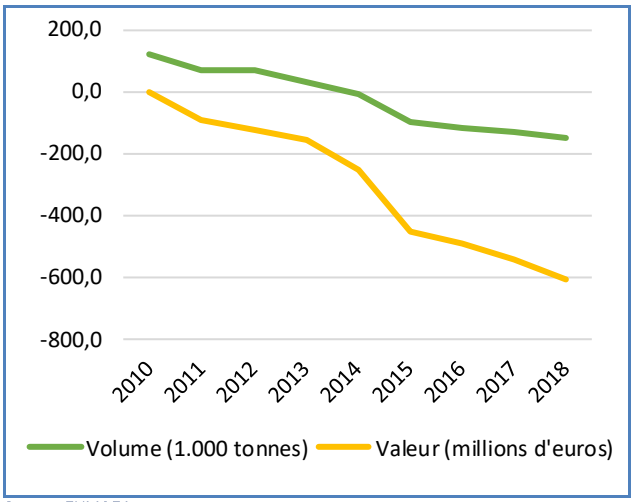
Table 10. **EXPORTATIONS RUSSES, PAR PAYS DE DESTINATION (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'EUR)**

	2013		2016		2017		2018	
Pays	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Chine	842	799	859	980	959	998	1.056	1.311
Corée du Sud	507	868	428	947	445	1.090	450	1.195
Pays-Bas	71	210	92	393	133	598	115	592
Japon	48	152	58	250	51	222	59	306
Biélorussie	37	47	42	55	43	63	41	70
Autres	79	172	111	236	98	233	146	310
Total	**1.583**	**2.248**	**1.590**	**2.860**	**1.729**	**3.203**	**1.868**	**3.784**

Source: EUMOFA.

Balance commerciale entre l'UE et la Russie

Figure 40. **BALANCE COMMERCIALE DE L'UE AVEC LA RUSSIE**



Source: EUMOFA.

L'embargo russe sur les importations imposé en 2014 a provoqué un fort déséquilibre dans les échanges commerciaux entre l'UE et la Russie. Le déficit commercial de l'UE avec la Russie s'est fortement creusé tant en volume qu'en valeur, la valeur diminuant le plus en raison de l'embargo sur les produits de grande valeur, tels que le saumon atlantique d'élevage. Le déficit commercial de l'UE avec la Russie n'a cessé de se creuser au cours des trois dernières années.

Exportations de l'UE vers la Russie

Après l'embargo sur les importations de 2014, les volumes d'exportation de l'UE vers la Russie ont fluctué entre 34.000 tonnes et 44.000 tonnes, soit une baisse de plus de 100.000 tonnes par rapport à la période pré-embargo. Les volumes qui seraient exportés des États membres de l'UE vers la Russie sont soit des produits originaires de pays exemptés de l'embargo à l'importation, soit des produits spécifiques qui en sont exemptés. Le Groenland est exempté de l'embargo russe sur les importations puisqu'il fait partie du Danemark, mais pas de l'UE. Il est probable que la plupart des exportations de l'UE vers la Russie sont des produits originaires du Groenland.

Les principaux produits enregistrés comme exportations de l'UE vers la Russie en 2018 ont été le maquereau, les crevettes et divers petits pélagiques. Les exportations de produits importants en provenance de l'UE avant 2014 (comme le sprat, le merlan bleu, le saumon atlantique d'élevage et la truite) ont pratiquement cessé. Les volumes précédemment exportés vers la Russie sont désormais principalement destinés aux marchés intra-UE.

Table 11. **EXPORTATIONS DE L'UE EN RUSSIE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2013		2016		2017		2018	
Espèce	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Maquereau	22	35	7	8	16	23	9	13
Crevette d'eau froide	6	21	7	34	9	43	8	32
Divers petits pélagiques	31	28	2	2	2	2	3	3
Farine de poisson	6	9	1	2	1	1	1	2
Huile de poisson	0	2	1	4	1	3	1	4
Sébaste	0	0	1	2	1	3	1	2
Hareng	8	5	5	7	6	7	0	0
Anchois	0	1	0	1	0	1	0	2
Truite	4	16	0	1	0	1	0	1
Autres	83	110	9	21	8	22	12	23
Total	**160**	**228**	**34**	**83**	**44**	**107**	**35**	**83**

Source: EUMOFA.

Importations de l'UE en provenance de Russie

L'UE a importé 183.000 tonnes de poissons et produits de la mer de Russie en 2018. Le cabillaud, le lieu d'Alaska et l'églefin représentaient 88% des importations totales et 86% de la valeur totale. A de très rares exceptions près, les importations en provenance de Russie étaient constituées de produits congelés.

La plupart des produits de la pêche et de l'aquaculture importés de Russie par l'UE entrent dans l'UE dans les plus grands ports européens, aux Pays-Bas et en Allemagne. Ces pays sont les premiers points d'entrée, mais les produits peuvent ensuite être transformés ou consommés dans d'autres États membres.

Table 12. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DE RUSSIE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

	2013		2016		2017		2018	
Espèce	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**	**Volume**	**Valeur**
Cabillaud	80	234	100	375	111	445	101	434
Lieu d'Alaska	33	71	30	71	34	73	49	108
Églefin	9	34	12	48	13	47	12	52
Autres poissons d'eau douce	3	21	6	40	6	39	8	47
Hareng	1	0	0	0	2	1	7	4
Saumon	2	13	0	1	2	15	1	8
Plie d'Europe	0	0	0	0	0	0	1	3
Sébaste	0	1	0	1	0	1	1	1
Crabe	0	3	0	13	0	13	0	13
Autres	3	10	4	25	3	16	3	18
Total	**132**	**387**	**153**	**572**	**173**	**650**	**183**	**689**

Source: EUMOFA.

4.6. Consommation

En 2014, la consommation de poisson par habitant en Russie a atteint 22,7 kg, mais depuis lors, la consommation a progressivement diminué. Cette baisse est liée à de fortes hausses de prix, à la suite des changements intervenus dans les flux commerciaux après l'interdiction d'importation, qui ont rendu le poisson et les autres produits de la mer inabordables pour de nombreuses personnes[38].

L'Extrême-Orient russe a la plus forte consommation de produits de la mer par habitant, le poisson jouant historiquement un rôle majeur dans l'alimentation locale. Dans certains districts de la région, la consommation peut atteindre 60kg par habitant, tandis que dans d'autres, elle est d'environ 34kg. A Moscou, la consommation annuelle de poisson par habitant atteint 30kg, tandis qu'à Saint-Pétersbourg elle est d'environ 18kg[39].

L'intérêt des Russes pour les produits haut de gamme a diminué depuis l'embargo. La consommation de saumon atlantique, par exemple, a énormément diminué. Aujourd'hui, le poisson le plus populaire parmi les Russes est le hareng, l'un des produits de la mer le moins chers disponibles avec près de 400.000 tonnes consommées en 2018. Après le hareng, les espèces de produits de la mer les plus populaires sont le cabillaud, le lieu noir, le saumon rose et le saumon kéta[40]. La catégorie de produits la plus populaire est le poisson congelé, qui représente 62% de la production totale de poisson. Viennent ensuite le poisson frais ou réfrigéré, le poisson en conserve et les produits en conserve[41].

[38] https://www.seafoodsource.com/features/high-prices-turning-russians-off-seafood
[39] Voir note 38 de bas de page.
[40] Voir note 39 de bas de page.
[41] Voir note 38 de bas de page.

5. Étude de cas - L'ormeau sur le marché de l'UE

L'ormeau est l'un des produits de la mer les plus chers au monde. Comme pour d'autres produits de la mer[42], la production est récemment passée de la pêche sauvage à l'élevage et, aujourd'hui, plus de 95% des ormeaux proviennent de l'aquaculture. La Chine est de loin le principal marché pour les produits à base d'ormeaux, consommant environ 90% de sa production nationale et important également des produits à base d'ormeaux d'autres origines (Australie, États-Unis, etc.). Dans l'UE, la France est le principal producteur d'ormeaux, tant en termes de captures sauvages que d'aquaculture.

5.1. Biologie, ressource et exploitation

Biologie

L'ormeau est le nom commun d'un groupe de mollusques gastéropodes du genre *Haliotis*. Il existe environ 60 espèces d'ormeaux dans le monde, dont la taille varie considérablement. Le genre *Haliotis* est présent dans le monde entier, le long des eaux côtières de presque tous les continents. La majorité des espèces d'ormeaux se trouvent dans les eaux froides, notamment au large des côtes de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de l'Amérique du Nord occidentale et du Japon. L'ormeau grandit lentement et se nourrit d'algues marines.

La coquille de l'ormeau présente une structure plate et ouverte en spirale et plusieurs pores respiratoires alignés près de son bord extérieur. L'épaisse couche intérieure de la coquille est composée de nacre, qui est très irisée chez de nombreuses espèces, donnant naissance à une gamme de couleurs fortes et changeantes, ce qui rend les coquilles recherchées comme objets de décoration, bijoux, etc.

L'ormeau (*Haliotis tuberculata*) est présent dans les eaux européennes. Les ormeaux adultes mesurent entre 8 et 14cm, atteints après cinq ans, et la taille minimale de débarquement pour ceux qui sont capturés dans le milieu sauvage est de 9cm. Dans l'UE, l'espèce est surtout présente dans la Manche, en Bretagne et en Normandie (France) et dans les îles anglo-normandes[43].

Ressource, exploitation et gestion dans l'UE

Les ormeaux sont pêchés dans le monde entier et sont le plus souvent capturés en plongée ou en ramassant à la main. Ces dernières années, la pêche dans les pays qui capturent l'ormeau a connu des tendances similaires, les débarquements (et la pêche illégale) augmentant rapidement, puis diminuant à mesure que les stocks étaient surpêchés. L'élevage de l'ormeau s'est ainsi développé dans plusieurs pays pour compenser la diminution de l'offre d'ormeaux capturés à l'état sauvage[44].

Haliotis tuberculata est la seule espèce d'ormeau européenne exploitée commercialement. Il est récolté en plongée. En France, la pêche est réglementée par un nombre limité de permis de plongée et un quota annuel. La pêche récréative de l'ormeau est autorisée, mais la plongée pour l'ormeau est interdite. La pêche commerciale et la pêche récréative sont assujetties à la taille minimale de débarquement (9cm) et à la fermeture de la pêche pendant la saison de frai (en été).

La pêche récréative peut être importante au niveau régional (par exemple en Tasmanie, en Australie, en Bretagne en France, etc.) et la pêche INN reste importante dans certaines régions où l'espèce est abondante malgré la mise en place de systèmes de quotas[45].

L'élevage de l'ormeau a commencé à la fin des années 1950 et au début des années 1960 au Japon et en Chine. La culture de l'ormeau s'est rapidement développée dans les années 1990, et elle est maintenant répandue dans de nombreux pays, notamment aux États-Unis, au Mexique, en Afrique du Sud, en Australie, au Japon, en Chine, à Taiwan, en Irlande, en Islande et ailleurs. À l'échelle mondiale, il existe plus de 15 espèces d'ormeaux d'élevage et d'importance commerciale. L'ormeau

[42] Bar de mer européen, dorade à tête dorée, turbot, etc.
[43] https://doris.ffessm.fr/Especes/Haliotis-tuberculata-tuberculata-Ormeau-437
[44] http://www.fishtech.com/ThailandSymposium1.pdf
[45] http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/902588/

est élevé selon différentes méthodes de culture[46], tant sur terre qu'en mer. Il s'agit notamment de la culture intensive (dans des réservoirs, des cages ou des structures terrestres) et de la culture extensive (dans des substrats ou des structures artificiellement aménagés où l'on fixe des naissains, avec ou sans nourriture ajoutée[47]).

5.2. Pêcheries d'ormeaux sauvages

Selon les statistiques de la FAO, les captures mondiales d'espèces du genre *Haliotis* se sont élevées à 9.107 tonnes en 2017, soit une baisse de 37% par rapport à 2008, principalement due à la réduction de l'abondance des principales espèces capturées (due à la pression de pêche élevée et aux captures illégales élevées dans certains pays), qui a souvent conduit à la mise en œuvre de mesures de gestion. Dans l'ensemble, les captures légales d'ormeaux ont progressivement diminué par rapport aux niveaux des captures annuelles de 20.000 tonnes enregistrées dans les années 1970. Ce déclin s'explique notamment par la surexploitation, la récolte illégale, les maladies et la dégradation des habitats[48].

En 2017, les principaux producteurs étaient l'Australie (33% du volume mondial de production) et le Chili (30%), et dans une moindre mesure le Japon (11%) et la Nouvelle-Zélande (9%). Au sein de l'UE, la France est le seul producteur, avec 35 tonnes capturées en 2017, exclusivement composées de l'espèce *Haliotis tuberculata*.

Au cours de la période 2008-2017, tous les principaux pays producteurs ont enregistré une baisse des captures d'ormeaux : -35% en Australie, -15% au Chili, -41% au Japon, -14% en Nouvelle Zélande. Seule l'Afrique du Sud a connu une hausse significative (+46%). En France, les captures ont fluctué, atteignant un pic en 2011 à 49 tonnes, puis fluctuant entre 35 et 38 tonnes en moyenne.

Table 13. **CAPTURES MONDIALES D'ORMEAUX *HALIOTIS* SPP. (volume en tonnes)**

Pays	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Australie	4.713	4.961	4.083	4.276	4.014	3.829	3.596	3.363	3.095	3.041
Chili	3.210	3.641	3.009	2.255	2.252	2.067	2.250	2.395	2.361	2.717
Japon	1.687	1.855	1.461	1.259	1.266	1.395	1.363	1.302	1.136	1.000
Nouvelle-Zélande	932	979	1.115	967	891	822	849	923	932	802
Mexique	715	743	756	424	452	411	418	601	476	667
Pérou	2.757	274	2.237	1.195	1.312	739	1.342	480	573	409
Philippines	247	202	354	362	358	320	325	324	269	234
Corée	172	226	235	165	173	124	185	149	96	112
Afrique du Sud	61	-	128	153	141	156	109	142	86	89
France	27	29	42	49	36	37	38	35	36	36
Autres	2	1	1	149	54	-	50	-	55	-
Total	**14.523**	**12.911**	**13.421**	**11.254**	**10.949**	**9.900**	**10.525**	**9.714**	**9.115**	**9.107**

Source: FAO Fishstat.

[46] http://www.fishtech.com/abaloneinfo.html
[47] http://www.fishtech.com/ThailandSymposium1.pdf
[48] Voir note 48 de bas de page.

5.3. Aquaculture

Selon les statistiques de la FAO, la production mondiale d'ormeaux d'élevage (*Haliotis* spp.) a atteint 168.347 tonnes en 2017, en hausse de 312% par rapport à 2008, notamment grâce à la forte croissance de la production chinoise.

Les principaux producteurs étaient la Chine (88% du volume de production mondial) et la Corée (10%). Dans une moindre mesure, les autres pays producteurs importants étaient l'Afrique du Sud, le Chili et l'Australie (chacun représentant 1% du volume mondial de production). Au sein de l'UE, la France est le principal producteur avec 7 tonnes produites en 2017, exclusivement de l'espèce *Haliotis tuberculata*. Une partie de la production à moindre échelle a également lieu en Espagne et en Irlande (moins d'une tonne dans les deux cas en 2017). En Irlande, d'autres espèces d'ormeaux d'Asie sont également élevées.

En raison du développement récent de l'industrie de l'élevage de l'ormeau, de 2008 à 2017, tous les principaux pays producteurs ont connu une forte tendance à la hausse de la production d'ormeaux d'élevage : +350% en Chine, +211% en Corée, +8% en Afrique du Sud et 97% au Chili. L'UE a également connu une forte augmentation de la production (+96%), principalement en France.

Table 14. **PRODUCTION AQUACOLE MONDIALE D'ORMEAUX, *HALIOTIS* SPP. (volume en tonnes)**

Pays	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Chine	33.010	41.884	54.842	73.192	86.909	105.646	110.288	122.573	134.741	148.539
Corée	5.146	6.207	6.228	6.779	6.564	7.479	8.977	10.090	12.343	16.027
Afrique du Sud	1.037	914	1.015	1.036	1.111	1.470	1.307	1.479	1.400	1.122
Chili	514	841	794	835	828	1.111	1.130	965	1.274	1.015
Australie	504	681	455	491	605	724	825	850	757	873
États-Unis	175	200	250	250	250	201	341	341	341	341
Taïwan	348	218	171	87	79	147	213	345	298	276
Nouvelle-Zélande	8	8	80	114	101	77	87	81	90	90
Mexique	30	47	23	40	64	60	22	19	12	24
Chili	1	2	-	6	25	23	16	12	2	16
UE	4	0	5	6	6	8	6	6	7	8
Autres	46	14	10	21	20	20	5	4	11	4
Total	**40.826**	**51.016**	**63.879**	**82.862**	**96.567**	**116.973**	**123.224**	**136.771**	**151.285**	**168.343**

Source: FAO Fishstat.

En France, la société "France Haliotis" se développe depuis 2004 comme écloserie et élevage d'ormeaux dans le nord-ouest de la Bretagne. Les naissains et les juvéniles sont élevés à terre (nourris avec des algues récoltées), puis en grossissement dans des cages en mer (où ils se nourrissent d'algues marines naturelles), puis commercialisés après trois à cinq ans. La société vend également des naissains et des juvéniles à d'autres fermes en France, en Espagne et en Irlande, et cible les ostréiculteurs pour la diversification potentielle de leurs activités.

L'ormeau est très fragile, sensible à la fois à la manipulation et aux variations de température, de sorte qu'une mortalité élevée peut survenir à n'importe quelle étape du processus d'élevage. Cette aquaculture est donc une activité à forte intensité de main-d'œuvre (près de 1 ETP[49] pour 1 tonne de produit), ce qui rend le secteur encore fragile en termes de rentabilité.

[49] Équivalent temps plein.

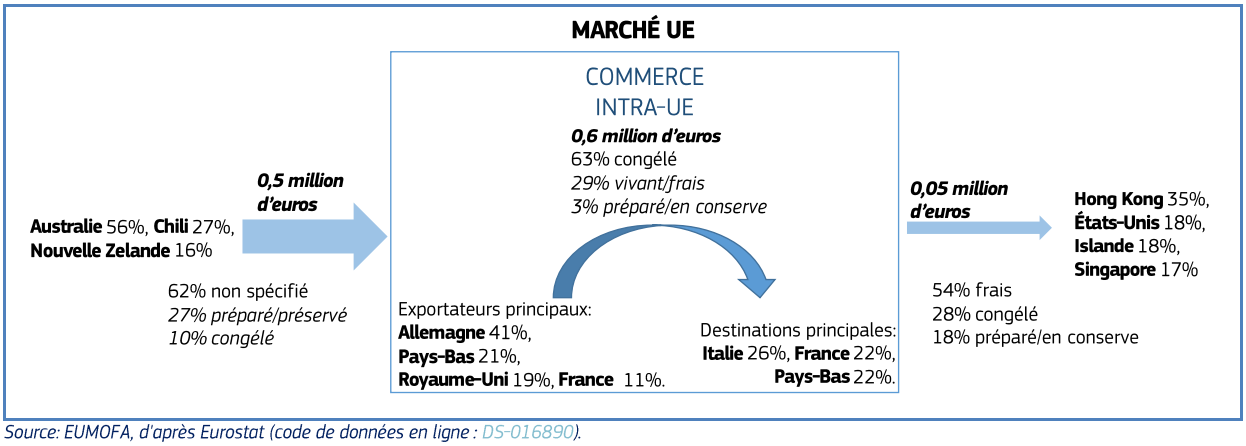
5.4. Importation - Exportation

Les ormeaux sont commercialisés vivants/frais, congelés et préparés/en conserve[50]. En 2018, l'UE a enregistré un déficit commercial de 490.050 euros pour les ormeaux. Le déficit est principalement imputable aux importations en provenance d'Australie (56% de la valeur totale des importations extra-UE), du Chili (27%) et de Nouvelle-Zélande (16%). La plupart des importations sont destinées au Royaume-Uni, qui représente 64% des 16 tonnes totales de produits à base d'ormeaux importées de pays tiers en 2018.

Au sein de l'UE[51], les produits congelés représentaient 63% de la valeur totale des échanges d'ormeaux entre États membres. L'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la France sont les principaux fournisseurs (41%, 21%, 19% et 11% des exportations intra-UE d'ormeaux en valeur, respectivement). Les principales destinations étaient l'Italie, les Pays-Bas et la France (respectivement 26%, 22% et 22% des exportations intra-UE en valeur).

Les exportations extra-UE sont très limitées (2,4 tonnes en 2018, dont 63% de produits vivants et frais). Les principales destinations étaient Hong Kong, les États-Unis, l'Islande et Singapour.

Figure 41. **ECHANGES COMMERCIAUX DE PRODUITS A BASE D'ORMEAU EN 2018**



Source: EUMOFA, d'après Eurostat (code de données en ligne : DS-016890).

5.5. Aperçu du marché

La chair d'ormeau est considérée comme un mets délicat dans certaines régions d'Amérique latine (en particulier au Chili) ainsi qu'en France, en Nouvelle-Zélande, en Asie de l'Est et du Sud-Est. L'ormeau est principalement commercialisé vivant/frais et entier, mais il peut être aussi commercialisé congelé sans sa coquille et même en conserve (par exemple au Mexique)[52]. La Chine est de loin le principal marché pour les produits à base d'ormeaux, qui consomme 90% de sa production nationale[53] et importe d'autres origines (Australie, Etats-Unis, etc.). La France est le principal pays de l'UE producteur d'ormeaux sauvages capturés. En 2018, environ 45% des captures ont été vendues sous criée (15 tonnes). Les principales criées pour l'ormeau se situent sur le littoral de la Manche : Brest, Saint-Quay-Portrieux, Roscoff et Erquy. Alors que les volumes des premières ventes ont fluctué sur la période 2009-2018, leur prix moyen dans les criées françaises a connu une hausse (+20%) de 22,77 EUR/kg en 2009 à 27,23 EUR/kg en 2018. Une partie des ormeaux vendus sur les marchés régionaux français peut provenir des îles Anglo-Normandes (Chausey, Jersey, Guernesey, Aurigny).

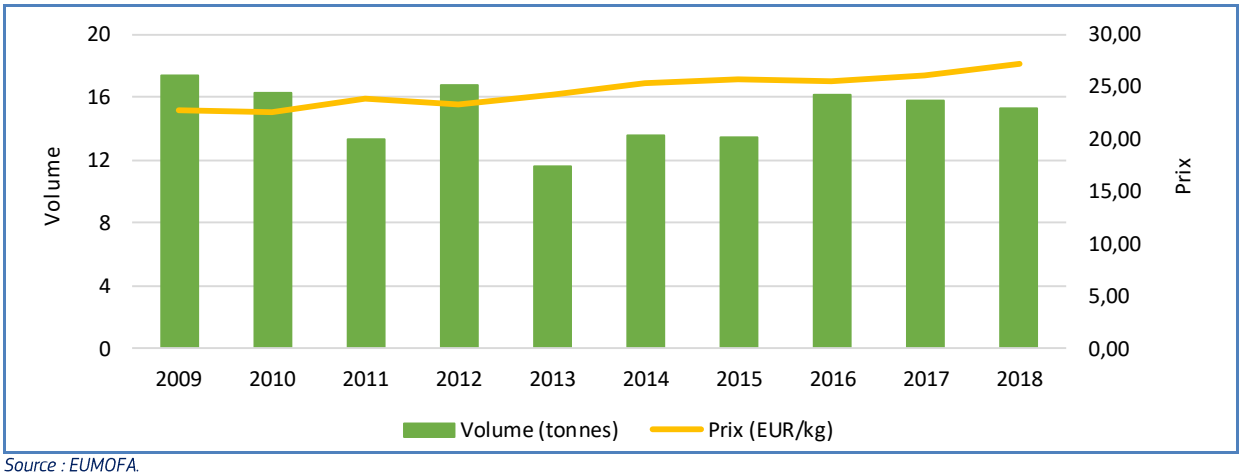
[50] Codes NC8 correspondants : 03078100 : Abalone (Haliotis spp.), vivante, fraîche ou réfrigérée ; 03078300 : Abalone (Haliotis spp.), congelée ; 03078700 : Abalone (Haliotis spp.), autre (sauf 0307 81 00, 0307 83 00).

[51] Pour l'analyse des échanges intra-UE, seuls les flux d'exportation (FAB) ont été pris en compte. Les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE (et les résultats connexes) doivent être considérées avec prudence et doivent tenir compte des divergences. Les flux commerciaux intra-UE déclarés par Eurostat couvrent à la fois les arrivées (c'est-à-dire les importations) et les expéditions (c'est-à-dire les exportations). Le coût, l'assurance et le fret (CIF) et le franco à bord (FOB) sont des accords d'expédition internationaux utilisés pour le transport des marchandises. La règle CIF impose au vendeur l'obligation de contracter une assurance pour l'envoi. En cas d'application de la règle FOB, les risques sont transférés à l'acheteur après le chargement de la marchandise à bord, qui en supporte tous les frais. En raison des différences de principe d'évaluation (CIF > FOB), les arrivées devraient être légèrement supérieures aux expéditions.

[52] http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/902588/

[53] http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/902597/

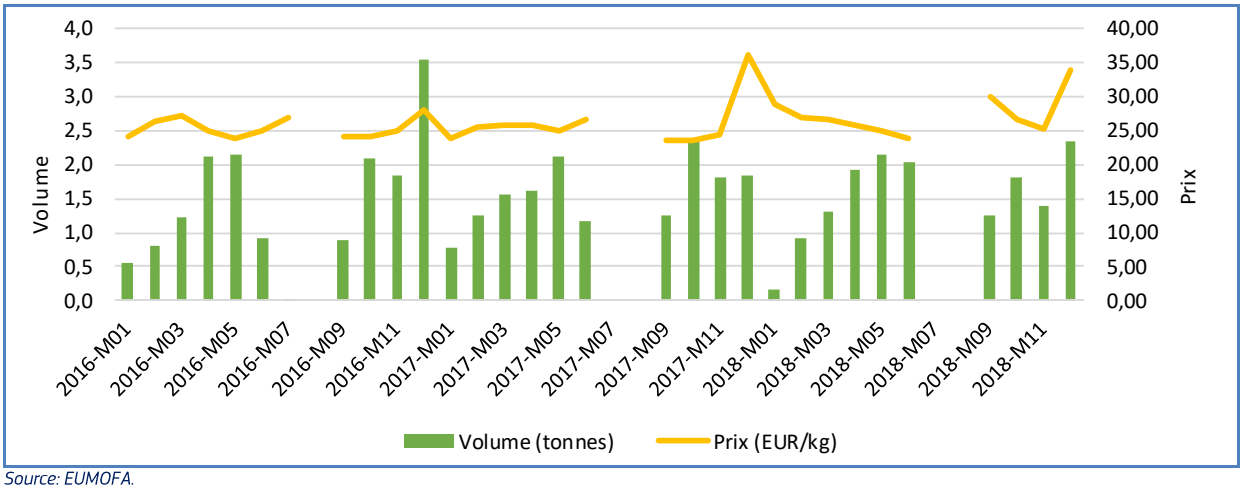
Figure 42. **VOLUMES ET PRIX EN PREMIERES VENTES D'ORMEAUX DANS LES CRIEES FRANÇAISES (2009-2018)**



Source : EUMOFA.

Les données de première vente en France montrent le caractère saisonnier de l'activité de pêche de l'ormeau, avec une fermeture en été et un pic de prix en décembre pour la période de Noël.

Figure 43. **VOLUMES ET PRIX MENSUELS DES PREMIERES VENTES D'ORMEAUX DANS LES CRIEES FRANÇAISES**



Source: EUMOFA.

Selon les opérateurs français, les prix à la consommation de l'ormeau d'élevage atteignent 60,00-80,00 EUR/kg, alors que l'ormeau sauvage est moins cher (40,00-50,00 EUR/kg). Le rendement moyen en chair[54] est plus élevé pour l'ormeau d'élevage (40%) que pour l'ormeau sauvage capturé (35%). La raison en est que les ormeaux sauvages capturés sont plus gros (plus de 9cm), de sorte que la coquille est plus dure et plus lourde. L'ormeau d'élevage est vendu en petites tailles (4-7cm) et les fermes aquacoles ciblent généralement les restaurants haut de gamme, qui recherchent des produits dont l'approvisionnement est garanti à tout moment de l'année.

[54] Poids de la chair sur le poids total.

6. Faits saillants mondiaux

UE/EUMOFA/Marché du poisson : L'édition 2019 de **"Le marché européen du poisson",** publiée au début du mois de décembre, révèle que la production aquacole de l'UE a atteint en 2017 son plus haut niveau depuis dix ans, à 1,37 million de tonnes et une valeur de 5,06 milliards d'euros. Par rapport à il y a 10 ans, son volume a augmenté de 11%. La valeur a presque doublé en raison de l'augmentation de la production et des prix de certaines espèces, comme le saumon et le bar. Ce dernier, avec la dorade, ont considérablement augmenté leur valeur au cours de la période 2008-2017, en particulier en Espagne, où elle a augmenté de 125 %.

UE/Seychelles/Pêche : L'UE et les Seychelles ont conclu les négociations en vue d'un nouvel accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable et d'un nouveau protocole qui renforcera leur coopération dans ce domaine au cours des six prochaines années. L'accord permettra à l'UE de continuer à pêcher dans les eaux seychelloises tout en continuant à soutenir le développement durable du secteur de la pêche aux Seychelles. Le nouvel accord est fondé sur les principes de la politique commune de la pêche en matière de transparence et de gouvernance des activités de pêche, non-discrimination, respect des avis scientifiques et coopération scientifique en matière de collecte et d'analyse des données[55].

UE/Pêche/TAC : L'Union européenne, les îles Féroé, la Norvège, l'Islande, le Groenland et la Fédération de Russie sont parvenus à un accord sur des mesures de gestion du maquereau, du merlan bleu et du hareng atlanto-scandien pour 2020. L'UE, la Norvège et les îles Féroé ont convenu de fixer le TAC pour le maquereau à 922.064 tonnes. En ce qui concerne le merlan bleu, la Norvège, les îles Féroé, l'Islande et l'Union européenne ont fixé le TAC à 1.161.615 tonnes. Pour le hareng atlanto-scandien, la Norvège, les îles Féroé, l'Islande, la Fédération de Russie et l'Union européenne ont convenu de fixer le TAC à 525.594 tonnes[56].

UE/Équateur/INN: La Commission européenne a notifié à l'Équateur qu'il doit intensifier ses actions (carton jaune) dans la lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). La décision est fondée sur les lacunes constatées en ce qui concerne le respect des normes convenues en vertu du droit international de la mer en tant qu'État du pavillon, État du port et État du marché. L'Équateur doit mettre au point un système d'application et de sanctions pour lutter contre les activités de pêche INN ainsi qu'un contrôle adéquat de l'activité des usines de transformation, en particulier celles qui exportent vers l'UE. La Commission a également identifié des faiblesses dans le cadre juridique de la pêche[57].

ORGP/CGPM/Gestion : Les 15 recommandations et résolutions proposées par l'Union européenne ont été adoptées lors de la session annuelle de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM). Les plans de gestion contribueront à protéger les espèces suivantes : turbot en mer Noire, corail rouge en Méditerranée, dorade tachetée en mer d'Alboran, espèces démersales en mer Adriatique et crevette du large dans le détroit de Sicile. Les parties contractantes ont également convenu de lutter contre les activités de pêche INN par une meilleure catégorisation des cas de non-respect, le lancement de projets pilotes sur l'utilisation de journaux de bord électroniques et la mise en œuvre d'un système centralisé de surveillance des navires (VMS) pour tous les domaines de compétence de la CGPM[58].

ORGP/CPANE/Pêche: Lors de la réunion annuelle de la Commission des pêches de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE), l'Union européenne et d'autres parties contractantes ont convenu de mesures de conservation et de gestion pour le 2020. Les États membres se sont également mis d'accord sur des mesures de contrôle et d'exécution, y compris la proposition de l'UE d'inclure automatiquement les navires de la CPANE dans les registres illégaux, non déclarés et non réglementés (INN) d'autres organisations régionales de gestion des pêches (ORGP). En outre, la CPANE a décidé d'aller plus loin dans la mise en œuvre intégrale de la transmission électronique des journaux de pêche et des informations de position[59].

Malte/Aquaculture : En 2017, l'industrie aquacole maltaise a produit un total de 15.721 tonnes de poissons pour une valeur totale de 180 millions d'euros. 13.120 tonnes de la production de Malte étaient du thon rouge et le reste était du bar commun européen, de la dorade royale et d'autres espèces[60].

---

[55] https://ec.europa.eu/fisheries/press/eu-and-seychelles-conclude-negotiations-new-sustainable-fisheries-partnership-agreement_en
[56] https://ec.europa.eu/fisheries/press/north-east-atlantic-coastal-states-reach-agreement-mackerel-blue-whiting-and-atlanto-scandian_en
[57] https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_19_6036
[58] https://ec.europa.eu/fisheries/press/decisive-steps-towards-new-fishing-governance-and-protection-vulnerable-species-mediterranean_en
[59] https://ec.europa.eu/fisheries/press/north-east-atlantic-fisheries-commission-adopts-conservation-and-enforcements-measures-2020_en
[60] https://agriculture.gov.mt/en/fisheries/Pages/officeDg.aspx

7. Contexte macroéconomique

7.1 Carburants maritimes

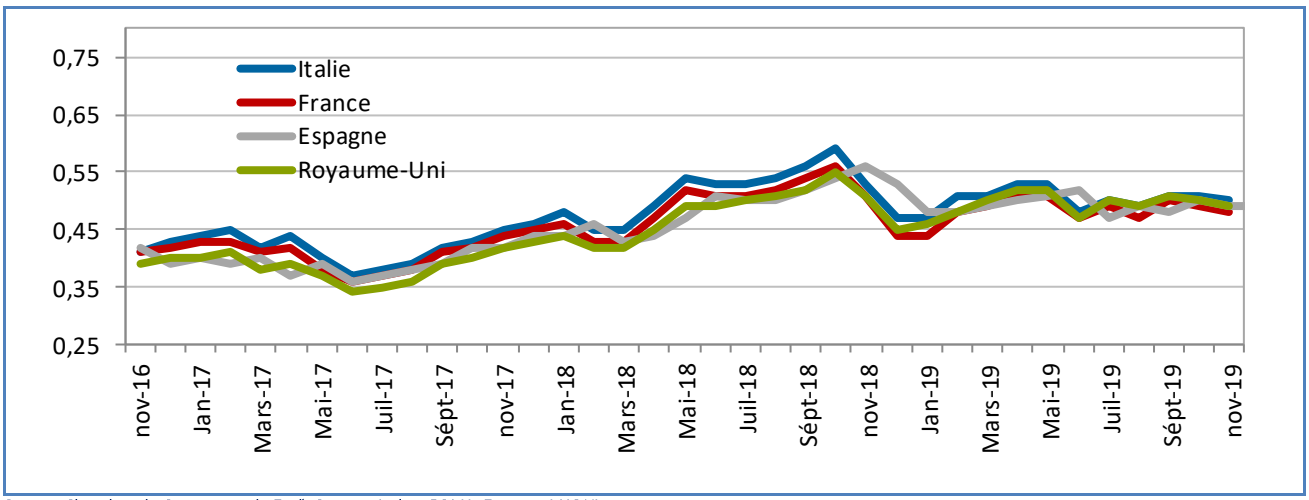
En **novembre 2019,** les prix moyens des carburants maritimes se situaient entre 0,48 et 0,50 EUR/litre dans les ports **français, italiens, espagnols** et **britanniques**. Ces prix étaient inférieurs d'environ 2% par rapport au mois précédent et de 6% par rapport au même mois en 2018.

Table 15. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Novembre 2019	Variation par rapport à octobre 2019	Variation par rapport à novembre 2018
France *(ports de Lorient et Boulogne)*	0,48	-2%	-6%
Italie *(ports d'Ancône et de Livourne)*	0,50	-2%	-6%
Espagne *(ports de La Corogne et Vigo)*	0,49	0%	-8%
Royaume-Uni (ports de Grimsby et Aberdeen)	0,49	-2%	-4%

Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 44. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,1% en octobre 2019, contre 1,2% en septembre 2019. En octobre 2018, le taux était de 2,3%.

Inflation : taux les plus bas en octobre 2019, par rapport à septembre 2019.

Inflation : taux les plus élevés en octobre 2019, par rapport à septembre 2019.

Table 16. **INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE** (2015 = 100)

IPCH	Oct 2017	Oct 2018	Sept 2019	Oct 2019	Évolution par rapport à septembre 2019		Evolution par rapport à octobre 2018	
Alimentation et boissons non alcooliques	102,82	104,52	106,42	106,51	↑	0,1%	↑	1,9%
Poissons et produits de la mer	107,01	109,46	111,28	110,93	↓	0,3%	↑	1,3%

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

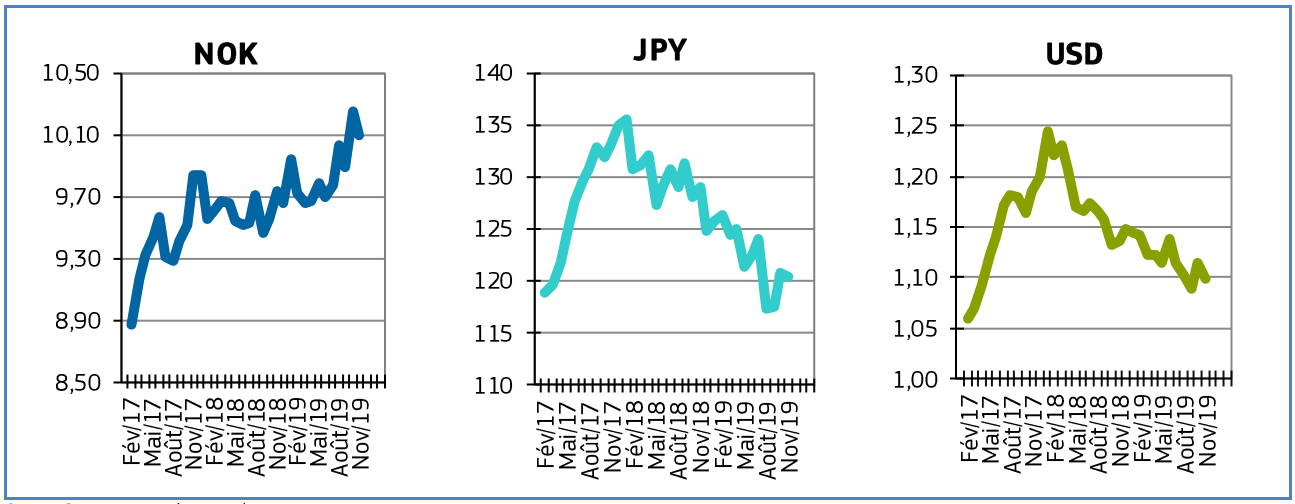
Table 17. **TAUX DE CHANGE POUR CERTAINES MONNAIES**

Monnaie	Nov2017	Nov2018	Oct2019	Nov2019
NOK	9,8398	9,7400	10,2520	10,1045
YEN	133,08	128,99	120,73	120,43
USD	1,1849	1,1359	1,0982	1,0982

Source: Banque centrale européenne.

En novembre 2019, l'euro s'est déprécié par rapport au yen japonais (-0,2%), à la couronne norvégienne (-1,4%) et au dollar américain (-1,5%) à partir d'octobre 2019. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,11 par rapport au dollar américain. Par rapport à novembre 2018, l'euro s'est déprécié de 6,6% par rapport au yen japonais et de 3,3% par rapport au dollar américain, mais il s'est apprécié de 3,7% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 45. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source: Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en décembre 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2019

Union européenne, 2019

La réutilisation est autorisée moyennant mention de la source.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : Eurofish, World Factbook, Luximer, 2019.

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres documents ne relevant pas du droit d'auteur de l'UE, l'autorisation doit être demandée directement aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-5010101
Courriel: **contact-us@eumofa.eu**

Le présent rapport a été établi à partir des données de l'EUMOFA et des Source suivantes :

Premières ventes : DG Mare - Commission européenne, Conseil européen, sciencedirect.com, bim.ie.

Consommation : EUROPANEL, FAO.

Études de cas : FAO, Ocean Outcomes, Intrafish, Worldometers, Ministère russe de l'agriculture, Agence fédérale des pêches de Russie, Infofish, Flanders State of the Art, SeafoodSource, DORIS, FishTech, Abalone Bretagne.

Faits saillants mondiaux : DG Mare - Commission européenne, ministère de la pêche et de l'aquaculture de Malte.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sous-jacentes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électroniques (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce Faits Saillants, les analyses sont conduites en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché pour Produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique du marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information commerciale**, l'EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne logistique.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Il est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.

Office des publications de l'Union européenne

KL-AK-19-010-FR-N